

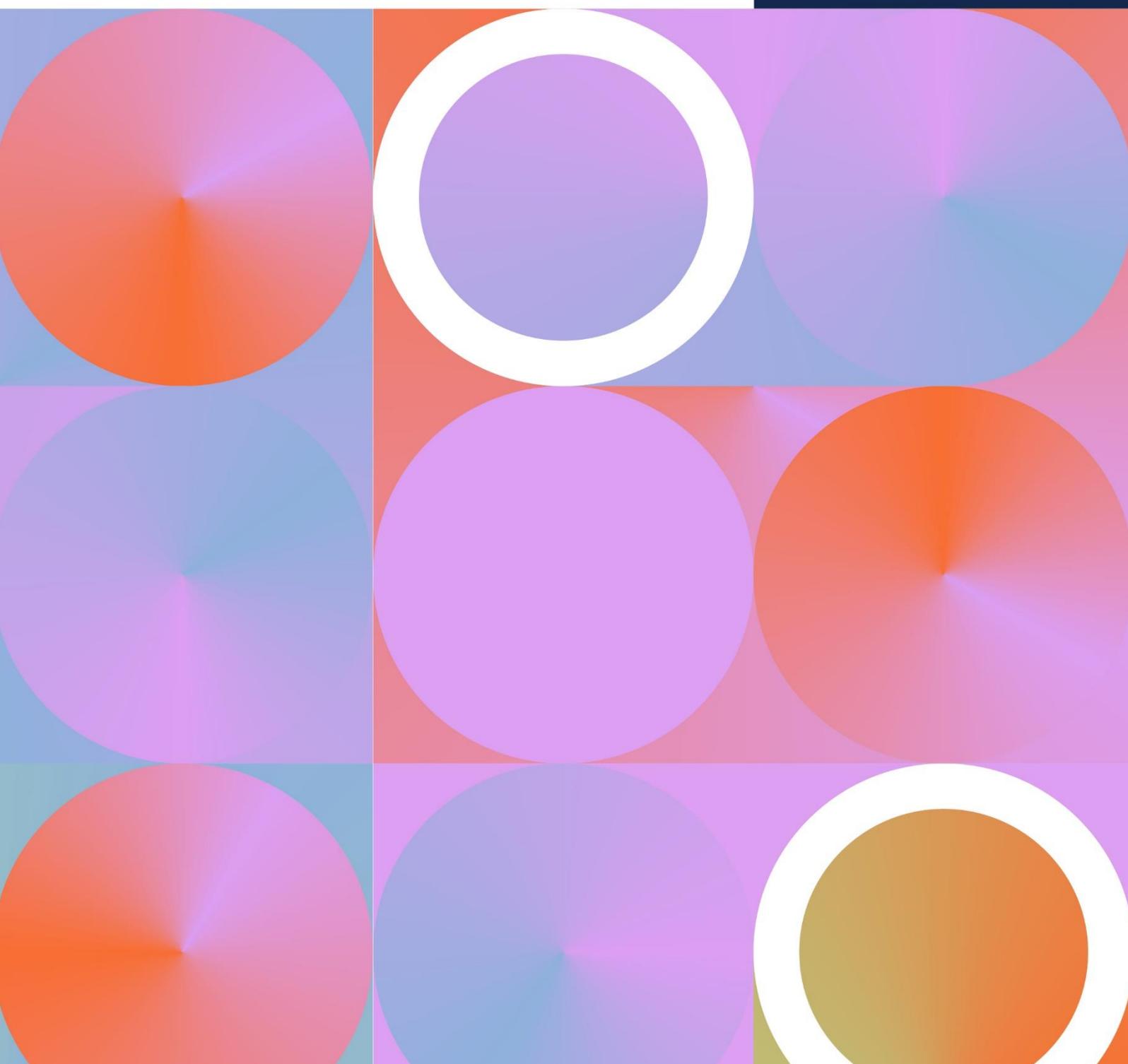
# ● Le marché des noms de domaine dans le monde en 2024

Juin 2025

OBSERVATOIRE

*afnic*

Internet  
made in France



# Sommaire

Définitions .....	5
Introduction.....	7
1. Ce qu'il faut retenir .....	9
2. Tendances globales .....	13
2.1. Un nouveau ralentissement en 2024.....	13
2.2. Des performances affectées par le .COM.....	15
2.3. Les nTLD, moteurs du marché ? .....	16
2.4. Poursuite du déclin du .COM en 2024 .....	18
3. Les Legacy TLD en 2024.....	20
3.1. Des <i>leaders</i> en ralentissement.....	20
3.2. Les créations dans les Legacy TLD .....	23
3.3. Des taux de maintenance en amélioration .....	27
4. Les ccTLD ( <i>Country-Code Top Level Domains</i> ).....	31
4.1. Les créations dans les ccTLD en 2024.....	32
4.2. Les dynamiques régionales des ccTLD .....	33

4.2.1. Détail par région.....	34
4.2.2. Ventilation des ccTLD par tranches de volumes.....	39
<b>5. Les nTLD.....</b>	<b>42</b>
5.1. Évolution globale du stock de « nouveaux TLD » .....	42
5.2. Définition des « segments » de « nouveaux TLD » .....	44
5.3. Performances des « segments » de « nouveaux TLD » .....	45
5.4. Répartition des nouveaux TLD en volumes de noms déposés.....	47
5.5. Évolution des taux de maintenance par segments .....	52
5.6. Le phénomène des « Penny nTLD » .....	53
5.6.1. Taux de maintenance.....	54
5.6.2. Taux de création.....	57
5.6.3. Évaluation du poids des Penny nTLD en 2024 .....	58
5.7. Des « <i>leaders</i> » encore fragiles.....	62
5.8. Parts de marché des grands opérateurs techniques de registre .....	65
<b>6. La répartition des noms de domaine dans le monde à fin 2024 .....</b>	<b>70</b>
6.1. Panorama d'ensemble.....	71
6.2. Poids des segments en Afrique .....	72
6.3. Poids des segments en Amérique latine.....	73
6.4. Poids des segments en Asie-Pacifique .....	75
6.5. Poids des segments en Europe.....	76
6.6. Tableaux de synthèse .....	79
6.7. Enseignements.....	81

<b>7. Événements saillants de 2024 et du début 2025 .....</b>	<b>85</b>
7.1. Un marché des TLD toujours actif .....	87
7.1.1. Changements de délégataires / registres.....	87
7.1.2. Opérateurs techniques / <i>back-ends</i> .....	88
7.2. Fusions/acquisitions : une consolidation continue, accompagnée par les financiers .....	89
7.3. Noms de domaine et « identifiants Web 3.0 » .....	90
<b>8. Conclusion et perspectives.....</b>	<b>94</b>
8.1. Conclusion.....	94
8.2. Prévisions 2025 .....	99
<b>Annexes : Données sources des graphiques .....</b>	<b>105</b>

# Définitions

**APTLD** : *Asia Pacific Top Level Domain Association.*

**CENTR** : *Council of European National Top-level domain Registries.*

**ICANN** : *Internet Corporation for Assigned Names and Numbers.*

**TLD (Top-Level Domain)** : extension de premier niveau. Le .FR, le .ORG sont des extensions de premier niveau.

**ccTLD (country-code Top-Level Domain)** : extension de premier niveau correspondant à un territoire ou à un pays. Le ccTLD de la France est .FR et il existe d'autres ccTLD français comme le .RE (Île de la Réunion), le .PM (Saint-Pierre et Miquelon), etc.

**gTLD (generic Top-Level Domain)** : extension générique, non rattachée à un pays ou à un territoire particulier. Le .COM, le .NET, le .ORG sont des gTLD.

**Legacy gTLD** : extension générique créée avant 2014. Ce sont des extensions « historiques » comme les .COM, .NET, .ORG ou plus récentes (2001–2004) comme les .INFO, .BIZ, .MOBI, etc.

**.Marque** : extension de premier niveau déposée par une grande marque, telle que .snf ou .leclerc.

**nTLD (*new Top-Level Domain*)** : extension générique créée après 2014. Les nTLD se répartissent en plusieurs sous-segments comme les geoTLD (régions, villes...), les community TLD (à caractère communautaire), les .Marque ou brandTLD (extensions correspondant à de grandes marques) ou les nTLD génériques (termes usuels du dictionnaire).

**Penny TLD** : extension gratuite ou vendue à un prix très bas, et/ou connaissant un très fort taux de création assorti d'un très faible taux de renouvellement.

**Taux de création annualisé** : somme des créations des 12 derniers mois / stock fin de période.

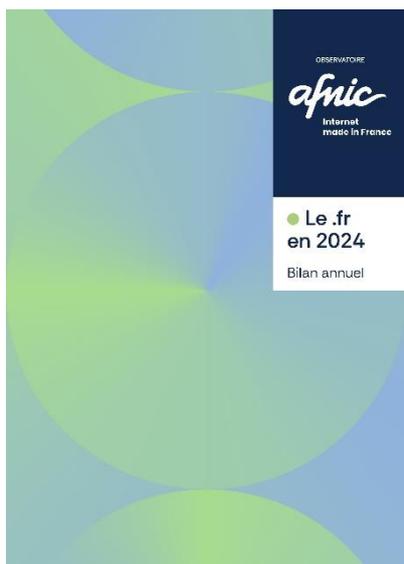
**Taux de maintenance annualisé** : (Stock fin de période – créations des 12 derniers mois) / Stock début de période (12 mois auparavant)

# Introduction

La publication début avril 2025 des statistiques ICANN arrêtées au 31/12/24 rend possible un bilan chiffré de l'année 2024.

Les données sur lesquelles se fonde cette étude proviennent des rapports ICANN (Transactions – registres), des informations communiquées par les registres dans certains cadres tels que le CENTR ou l'APTLD ou via leurs sites web, et de recherches menées par l'Afnic. Dans certains cas, nous nous reposons aussi sur des sites spécialisés tels que <https://ntldstats.com>.

Nos chiffres peuvent varier légèrement de ceux communiqués par d'autres sources ou depuis notre bilan précédent, en particulier en raison de l'absence de données précises ou du temps de latence pour obtenir des données stabilisées pour un certain nombre de ccTLD (extensions pays).



## UN COMPLÉMENT AU BILAN ANNUEL DU MARCHÉ DES NOMS DE DOMAINE EN FRANCE

Cette étude vient compléter notre Bilan annuel du marché des noms de domaine en France publié au début de chaque année. Elle permet de mettre en perspective les tendances spécifiques au marché français en comparant les données locales aux données mondiales.

### Pour mémoire :

- **la croissance du marché français dans son ensemble a été de 1,6 % en 2024** contre 1,1 % en 2023 et en 2022 (pour le .FR ces mêmes chiffres étaient de 2,01 % contre 3,4 % en 2023 et 2,9 % en 2022) ;
- **les parts de marché des différents segments en France étaient à fin 2024 sensiblement les mêmes qu'à fin 2023** : 40 % pour le .FR, 44 % pour le .COM, 10 % pour les « Autres Legacy », 3 % pour les ccTLD étrangers détenus par des Français et 3 % pour les « nouvelles extensions ».

Nous renvoyons le lecteur à ce document pour plus d'informations sur le marché français. Il est téléchargeable gratuitement sur le site de l'Afnic :

### Le .fr en 2024 – Bilan annuel :

<https://www.afnic.fr/wp-media/uploads/2025/03/Le-FR-en-2024.pdf>

### The .FR in 2024 – Annual report :

<https://www.afnic.fr/wp-media/uploads/2025/04/The-FR-in-2024.pdf>

# 1. Ce qu'il faut retenir



Le marché mondial des noms de domaine représentait à fin 2024 environ 372 millions de noms de domaine, dont :

- 160 millions de .COM (-2,0 %) ;
- 32 millions « d'Autres Legacy TLD » (NET, ORG, BIZ, INFO, etc.) (+0,6 %) ;
- 42 millions de « nouveaux TLD » créés à partir de 2014 (+17 %) ;
- 139 millions de ccTLD (extensions dites « géographiques ») (+1,9 %).

L'année 2024 a vu le marché des noms de domaine croître de 1,5 % contre 3,3 % en 2023 et 1,4 % en 2022. Cette performance est néanmoins trompeuse car due à un petit nombre d'extensions ayant connu de fortes variations.

Le .COM a réalisé la pire année de son histoire avec une perte de 2 % (3,5 millions de noms), malgré un redressement des créations en fin d'année dû aux efforts de promotion de Verisign. Il est possible d'attribuer cette performance médiocre à une élasticité-prix devenue négative aux niveaux de tarifs actuels.

**Les nTLD gagnent de nouveau 1 point de part de marché à 11 %**, étant les plus forts contributeurs au solde net avec près de 6 millions de noms en plus. Les Autres Legacy sont en légère croissance, du fait du .ORG et de « petits » Legacy très dynamiques en 2024 comme en 2023, le .ASIA et le .PRO.

**Les ccTLD ont progressé dans toutes les régions du monde**, les deux plus dynamiques étant l'Amérique du Nord (+ 5,4 %) et l'Asie-Pacifique (+ 4,3 %) suivies par l'Amérique latine (+ 4,0 %) et l'Afrique (+ 4,0 %). Ces régions progressent en parts de marché aux dépens de l'Europe qui, avec une croissance de 0 %, perd 1 point à 54,9 %. Le cas du .AI (Anguilla) est assez particulier, ce TLD ayant continué à enregistrer plusieurs centaines de milliers de noms suite à sa signification alternative (« *Artificial Intelligence* »).

**Les créations trimestrielles des ccTLD du CENTR sont en légère progression en 2024**, se situant toujours dans la fourchette 2 000 – 2 700 dans laquelle les ccTLD évoluent depuis le 2<sup>ème</sup> trimestre 2021, en connaissant des variations parfois relativement fortes. Ce niveau, supérieur à ce qu'il était avant le Covid, montre qu'il existe un véritable phénomène de pérennisation de la « transition numérique » dans les différents pays (avec naturellement des situations contrastées).

En dépit de sa croissance nulle en 2024, **l'Europe reste la région où les ccTLD sont les plus florissants** : sur 33 ccTLD de plus de 1 million de noms, 17 sont en Europe, 9 en Asie-Pacifique, 3 en Amérique latine et Caraïbes, 2 en Amérique du nord, 2 en Afrique.

**Parmi les segments de nTLD, les Génériques gagnent 17 % en stock et 25 % en créations**. Les Communautaires perdent 9 % en stock et 125 % en créations. Les

Géographiques sont en gain de 14 % en stock et jouissent d'une forte dynamique de créations (+ 45 %). Les .Marque enfin gagnent 9 % et leurs créations 17 %.

**Les taux de maintenance sont très élevés chez les .Marque (87 %) et en reprise chez les Géographiques (74 % contre 67 %).** Les .Marque ouverts restent forts (81 %) tandis que les Communautaires s'améliorent fortement (70 % contre 32 %) et que les Génériques sont en légère baisse (39 % contre 44 %).

Cependant les fluctuations constatées dépendent souvent des variations de quelques TLD de gros volumes, et doivent plutôt être considérées dans la durée.

**59 % des nouvelles extensions hors .Marque ont moins de 10 000 noms** en portefeuille, tandis que 1 % seulement dépassent les 500 000. Les faibles volumes constituent pour beaucoup d'entre elles (hormis les .Marque) un handicap sérieux pour l'équilibre de leurs comptes et le financement de leur développement, ce qui renforce la tendance à la consolidation des portefeuilles de nTLD.

**Le marché des OTR (gestionnaires techniques d'extensions pour compte propre ou pour compte de tiers) est dominé par quelques acteurs :** Identity Digital, GoDaddy et Team Internet sont les trois principaux, avec respectivement 41 % (+2 points), 19 % (-) et 9 % (-) des nTLD en gestion pour des volumes de noms représentant 17 % (-1 point), 9 % (-1) et 46 % (-) de l'ensemble des noms enregistrés dans les nTLD. Ainsi, ce segment est très concentré avec 69 % des nTLD gérés par les 3 *leaders*, pour 72 % des noms de domaine déposés dans les nTLD.

**L'étude de la répartition des noms de domaine dans les différentes régions ICANN** (par pays des titulaires) met en évidence que les ccTLD sont toujours *leaders* dans toutes les régions sauf l'Amérique du Nord dominée par le .COM. Celui-ci a globalement perdu du terrain en 2024, mais avec des volumes variables selon les

régions. L'Amérique du Nord reste sa région de référence et aussi celle où il est le *leader* incontesté.

Les Autres Legacy et les nTLD restent fortement minoritaires, même en Amérique du Nord où leurs parts de marché sont les plus significatives.

**Le processus de concentration s'est poursuivi en 2024, mais de manière plus atténuée que précédemment.**

L'échéance à présent connue (2<sup>e</sup> trimestre 2026) du 2<sup>e</sup> *Round* ICANN peut avoir un impact structurant sur les stratégies des acteurs qui doivent se mettre en ordre de bataille tout en disposant à présent d'un calendrier relativement fiable. C'est ainsi que l'on peut raisonnablement anticiper une ou deux entrées en bourse. De nombreux partenariats verront aussi le jour pour « intégrer » une chaîne de valeur complète au sein d'offres complexes, depuis l'OTR (opérateur technique de registre) jusqu'au réseau de registrars en passant par les réflexions stratégiques et l'accompagnement sur les dossiers ICANN.

**Les initiatives en vue de créer des passerelles techniques entre noms de domaine et « identifiants Web 3.0 » ont continué de se multiplier en 2024, avec à la clé quelques litiges potentiels lors du second *Round* ICANN entre les détenteurs de « cryptos-TLD » et les candidats à ces mêmes TLD dans la racine ICANN.**

Ce second *Round* ICANN pourrait faire date dans l'histoire des noms de domaine, si les futurs TLD et notamment les .*Marque* créés à cette occasion induisent des changements significatifs dans les usages et dans la perception qu'ont les utilisateurs des noms de domaine.

## 2. Tendances globales



Le marché des noms de domaine comptait (hors « Penny TLD ») environ **372 millions de noms au niveau mondial à la fin décembre 2024**, en **progression de 1,4 % par rapport à 2023** – ce qui reflète un ralentissement par rapport aux +3,3 % de 2023.

### 2.1. Un nouveau ralentissement en 2024

Le graphique ci-dessous montre que la croissance générale du marché en 2024 a oscillé entre 1 % et 2 %, finissant l'année légèrement sous les 2 %.

Après avoir connu un creux au milieu de 2024, les ccTLD sont revenus à une croissance moyenne proche de 2 % en fin d'année. Les nTLD ne figurent pas sur le graphique 1 mais leur croissance moyenne a été de 17 % contre 16 % en 2023. Enfin, les Legacy TLD sont dans le rouge avec un redressement timide au 4<sup>e</sup> trimestre.

## Évolution des croissances annuelles (2020-2024)

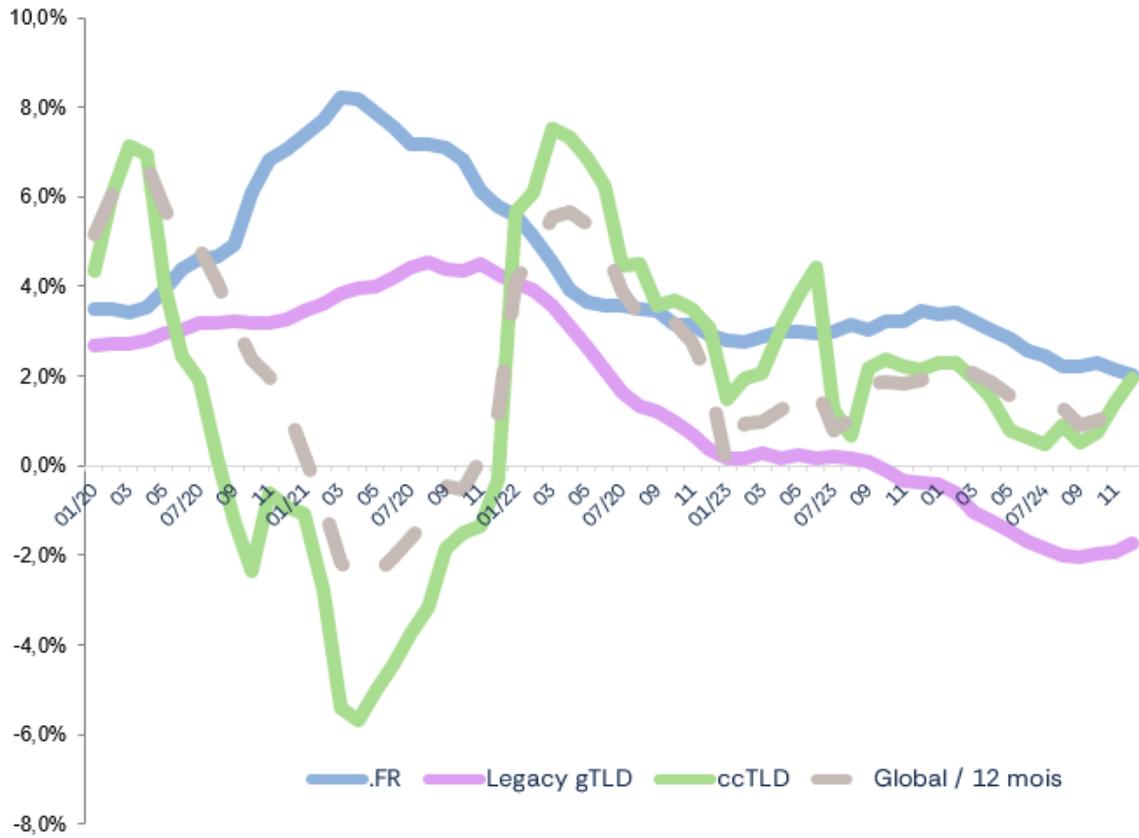


Figure 1 : Évolution des croissances annuelles (2020 – 2024)

(Tableau des chiffres de la figure 1)

## 2.2. Des performances affectées par le .COM

Le tableau ci-dessous reprend les principaux indicateurs pour chaque segment de marché entre 2022 et 2024.

	Stock (m NDD)			Variations (%)			Parts de marché (%)		
	2022	2023	2024	2022	2023	2024	2022	2023	2024
.COM	164	163	160	1,1 %	-0,7 %	- 2,0 %	46 %	44 %	43%
Autres Legacy *	31	31	32	-0,8 %	0,5 %	0,6 %	9 %	8 %	8%
nTLD	31	36	42	7,2 %	16 %	17 %	9 %	10 %	11%
<b>Total gTLD **</b>	<b>226</b>	<b>230</b>	<b>233</b>	<b>1,2 %</b>	<b>1,8 %</b>	<b>1,2 %</b>	<b>64 %</b>	<b>62 %</b>	<b>63%</b>
ccTLD ***	134	137	139	7,1 %	3,0 %	1,9 %	36 %	38 %	37%
TOTAL	360	367	372	1,4 %	3,3 %	1,5 %			

### Indicateurs de performance des grands segments (2022 – 2024)

m NDD : Données fin d'année exprimées en millions de noms.

\* Autres Legacy : extensions génériques créées avant 2012, comme les .AERO, .ASIA, .BIZ, .NET, .ORG, .INFO, MOBI, etc.

\*\* Total gTLD : permet de mesurer l'ensemble des noms de domaine gérés dans le cadre d'un contrat avec l'ICANN. Ceci incluant les nouveaux TLD, dont certains ne sont pas à proprement parler « génériques ».

\*\*\* ccTLD ou « country-code Top-Level Domains », c'est-à-dire des extensions correspondant à des territoires, comme par exemple le .FR pour la France.

Le .COM reste le *leader* avec ses 160 millions de noms, mais en 2024 il a perdu 3,5 millions de noms et 1 point de part de marché, à 43 %.

Les « Autres Legacy » ont poursuivi comme en 2023 leur remontée en stock, ayant une part de marché stable à 8 %.

Les nouveaux TLD enregistrent un gain en stock significatif (+17 %) pour la seconde année consécutive, et franchissent les 10 % de parts de marché.

Les extensions pays (ccTLD) finissent l'année avec une croissance de 1,9 % et perdent 1 point de part de marché.

Nous allons à présent étudier plus en détails la manière dont chaque segment a traversé cette année 2024.

### **2.3. Les nTLD, moteurs du marché ?**

La figure ci-dessous présente une vision trimestrielle de l'évolution des parts de marché des différents segments sur les 5 dernières années.

## Évolution des parts de marché par type de TLD (2020-2024)

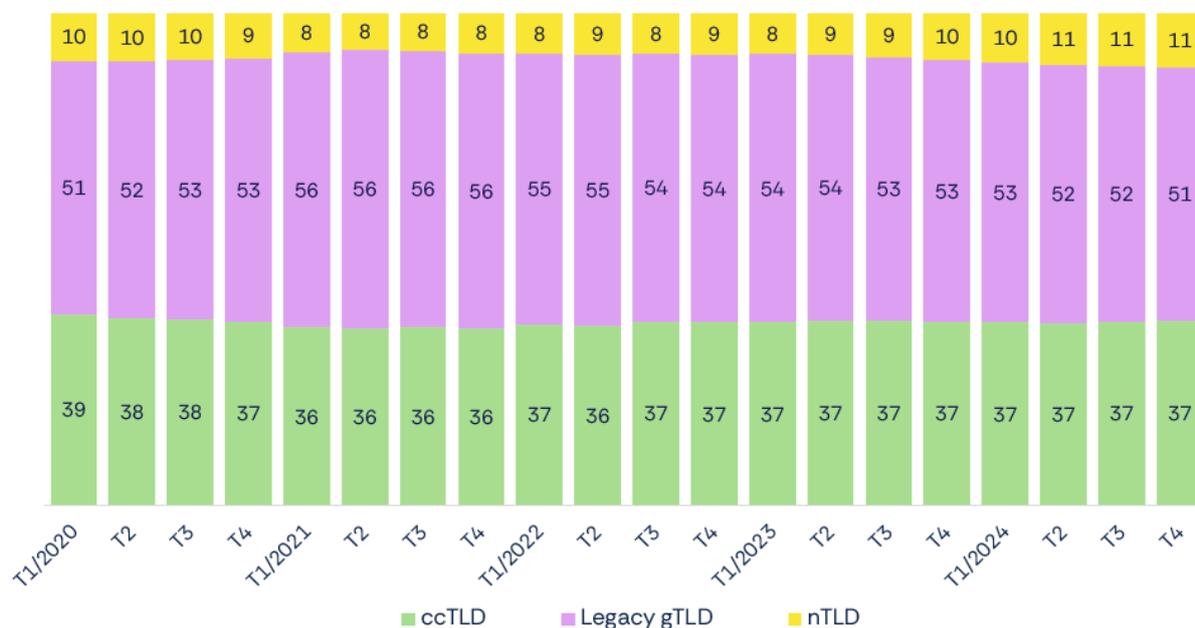


Figure 2 : Évolution en pourcentage des parts de marché par type de TLD (2020-2024)

(Tableau des chiffres de la figure 2)

Du fait de leur forte croissance, les nTLD ont dépassé en 2024 le niveau record (pour eux) des 10 % de part de marché. Leur variation de + 6 millions de noms correspond à la quasi-intégralité du solde net global enregistré en 2024, les variations des autres segments se compensant mutuellement.

La loi des 20/80 (et même des 5/95) s'applique pourtant plus que jamais : un faible nombre de TLD réalise l'essentiel du solde net (en positif ou en négatif), masquant de ce fait les performances des autres extensions.

## 2.4. Poursuite du déclin du .COM en 2024

Les mêmes données exprimées en solde net mettent en évidence le poids des différents segments dans la performance globale du marché en 2024.

Alors qu'il fournissait autrefois l'essentiel du solde net positif, le .COM perd 3,5 millions de noms en 2024.

Les Autres Legacy gagnent 0,2 million et les nTLD 6 millions, les ccTLD prenant 2,6 millions de noms.

Ce constat incite à penser que la dynamique des nTLD et surtout des ccTLD pourrait se nourrir de la morosité du .COM et inversement, comme s'il existait un phénomène de « vases communicants » dans un marché où le volume de nouvelles créations est limité et se ventile entre les différents segments, au moyen d'effets d'arbitrage des déposants de noms de domaine. Toutefois ces arbitrages ne sont pas à somme nulle : les gains conjugués des Autres Legacy, nTLD et ccTLD (+ 8,8 millions de noms) dépassent largement les pertes du .COM.

## Soldes nets des grands segments (2022 – 2024)

	Soldes nets (millions de NDD)			Poids dans le total		
	2022	2023	2024	2022	2023	2024
.COM	0,9	-1,2	- 3,5	14 %	-10 %	-61 %
Autres Legacy	-0,2	0,2	0,2	- 4 %	1 %	3 %
nTLD	2,1	4,8	6,0	32 %	41 %	109 %
Total gTLD	2,8	3,8	2,7	24 %	48 %	
ccTLD (hors « Penny »)	3,8	8,0	2,6	58 %	68 %	48 %
<b>TOTAL</b>	<b>6,6</b>	<b>11,8</b>	<b>5,3</b>	-	-	-

Le volume de noms déposés dans les ccTLD étant fondés sur des estimations, ce chiffre peut être mis à jour d'une année sur l'autre avec des données définitives, ce qui peut expliquer des changements rétroactifs dans les années précédentes.

Ces chiffres donnent une idée des positions et dynamiques relatives des grands segments de marché – Legacy, ccTLD et nTLD – mais ils ne permettent pas de les expliquer. Étudions à présent en détails chacun de ces trois segments afin d'essayer de mieux comprendre les phénomènes à l'œuvre en 2024.

# 3. Les Legacy TLD en 2024

## 3.1. Des *leaders* en ralentissement

Les stocks des Legacy TLD<sup>1</sup> sont très variables, depuis les quelques noms du .POST jusqu'aux 160 millions du .COM. Afin de présenter des tableaux synthétiques et des indicateurs pertinents, nous ne distinguerons que les huit plus importants en volume, en agrégeant les dix autres dans une ligne « Autres ».

---

<sup>1</sup> Il existe aujourd'hui 18 « Legacy TLD », ou extensions "traditionnelles" créées avant 2012 : .AERO, .ASIA, .BIZ, .CAT, .COM, .COOP, .INFO, .JOBS, .MOBI, .MUSEUM, .NAME, .NET, .ORG, .POST, .PRO, .TEL, .TRAVEL, .XXX.

Tableau : Performances des grands Legacy (2023 – 2024)

	Stocks (milliers)			Créations (milliers)			« M » (milliers) <sup>2</sup>		
	2023	2024	Var. %	2023	2024	Var. %	2024	TxM 2024	TxM 2023
.ASIA	329	368	12 %	173	204	18 %	164	50 %	72 %
.BIZ	1 311	1 280	- 2 %	204	238	16 %	1 042	79 %	77 %
.COM	163 262	159 939	- 2 %	36 775	35 049	- 5 %	124 890	76 %	77 %
.INFO	3 962	3 956	0 %	1 005	1 139	13 %	2 817	71 %	75 %
.MOBI	267	246	- 8 %	23	26	17 %	220	82 %	83 %
.NET	13 409	13 012	- 3 %	2 510	2 380	- 6 %	10 632	79 %	81 %
.ORG	11 299	11 593	3 %	1 900	2 194	15 %	9 399	83 %	84 %
.PRO	518	834	61 %	289	529	83 %	305	59 %	68 %
Autres	367	356	- 3 %	36	37	1 %	319	87 %	87 %
<b>TOTAL</b>	<b>194 724</b>	<b>191 583</b>	<b>- 2 %</b>	<b>42 916</b>	<b>41 796</b>	<b>- 3 %</b>	<b>149 787</b>	<b>77 %</b>	<b>78 %</b>

<sup>2</sup> « M » désigne le nombre de noms de domaine maintenus en 2024. Ce nombre est obtenu par le calcul suivant :  $M = \text{Stock au } 31/12/2024 - \text{Créations } 2024$ . En effet, le stock d'un TLD à fin 2024 est mathématiquement constitué par les noms du stock au 31/12/2023 conservés en portefeuille auxquels se sont ajoutées les créations de 2024. Il est donc possible, à partir des données communiquées à l'ICANN par les différents registres, de déduire un « taux de maintenance » (retention rate en anglais) [%M.] sur les noms qui étaient en stock à la fin de l'année 2023.

$Tx M 2024 = M / \text{Stock } 2023$ . Ce « taux de maintenance » ne doit pas être confondu avec le Taux de renouvellement, qui ne concerne que les noms arrivés à échéance durant l'année considérée. Les noms déposés pour plusieurs années sont « maintenus » mais non « renouvelés ».

En 2024, le stock global de « Legacy » est passé de 194,7 à 191,6 millions (-3,1), les créations évoluant pour leur part de 42,9 à 41,8 millions (-1,1), les suppressions ayant donc augmenté de 2 millions.

Le tableau montre l'importance du .COM dans ce segment, et combien les situations sont contrastées. À l'exception du .ORG qui gagne 3 %, les *leaders* perdent tous du stock. Parmi les « challengers », le .PRO (+61%) et le .ASIA (+12%) s'illustrent particulièrement.

Cependant la plupart ont vu leurs créations augmenter, sauf les .COM (-5 %) et .NET (-3 %). La progression des créations du .PRO (+83 %) témoigne d'une stratégie « agressive » réussie, mais qui se paie déjà par la perte de 9 points de taux de maintenance (59 % en 2024 contre 68 %). L'autre Legacy ayant connu une forte croissance, le .ASIA, perd pour sa part 22 points de taux de maintenance, se transformant presque en « penny TLD ».

Au global, le tableau reflète un déclin modéré, avec des pertes en stock et en création. Le taux de maintenance global est lui aussi en dégradation, du fait des .ASIA et .PRO mais surtout du .COM qui perd 1 point à 76 % (en réalité 76,4 %).

Les choses semblent changer pour les « Autres Legacy », longtemps « boudés » par les déposants de noms de domaine. Les poussées de fièvre des .ASIA et .PRO, mais aussi la lente et régulière montée en puissance du .ORG et des créations en hausse (si l'on excepte les .COM et .NET), montrent qu'ils n'ont pas dit leur dernier mot.

## 3.2. Les créations dans les Legacy TLD

Comme nous l'avons évoqué ci-dessus, le .COM a vu ses créations perdre 2 % en 2024 contre -1 % en 2023 et 10 % en 2022. Verisign a plusieurs fois communiqué sur ses projets de campagnes de promotion agressives destinées à redonner des couleurs à ses extensions. L'effet de ces campagnes se fera sans doute sentir plus fortement en 2025 qu'en 2024, avec pour effet de stabiliser ou même redresser les créations de ces deux extensions.

La décomposition des performances en trimestres permet de mieux comprendre la dynamique du .COM. De janvier à septembre, les créations sont restées à un niveau de 8,6 à 8,8 millions, nettement sous leur niveau habituel de 9,5 millions par trimestre. Une légère reprise a été observée au 4<sup>e</sup> trimestre, même si les 10 millions de noms n'ont pas été atteints.

### Indicateurs trimestriels d'activité du .COM en 2024

.COM	2024			
	T1	T2	T3	T4
En millions				
Stock fin de période	163,3	161,7	160,6	159,9
Créations trim.	8,8	8,6	8,7	8,9
Suppressions trim.	9,0	10,2	9,8	9,6
Solde net trim.	-0,2	- 1,6	-1,1	-0,7
Tx de Maintenance 4T	76,8 %	76,6 %	76,5 %	76,4 %
Tx de création 4T	22,2 %	21,7 %	21,5 %	21,9 %

En parallèle, les suppressions ont été fortes sur les quatre trimestres, avec un pic au 2<sup>e</sup> trimestre au-dessus des 10 millions. À la clé, des soldes nets négatifs pendant toute l'année.

Le taux de maintenance connaît un plus bas niveau historique en passant sous les 76,5 %. Le taux de création pour sa part tombe à 21,5 % au 3<sup>e</sup> trimestre avant de remonter à 21,9 %, sans doute grâce aux campagnes de promotion initiées par Verisign.

On doit voir dans cette situation la conséquence des augmentations de tarifs répétées depuis 2021, la dernière en date étant celle du 1<sup>er</sup> septembre 2024.

Le schéma ci-dessous met les créations du .COM en regard de celles des Autres Legacy et des ccTLD, sur une base mensuelle.

### Créations mensuelles dans les gTLD (2020-2024)

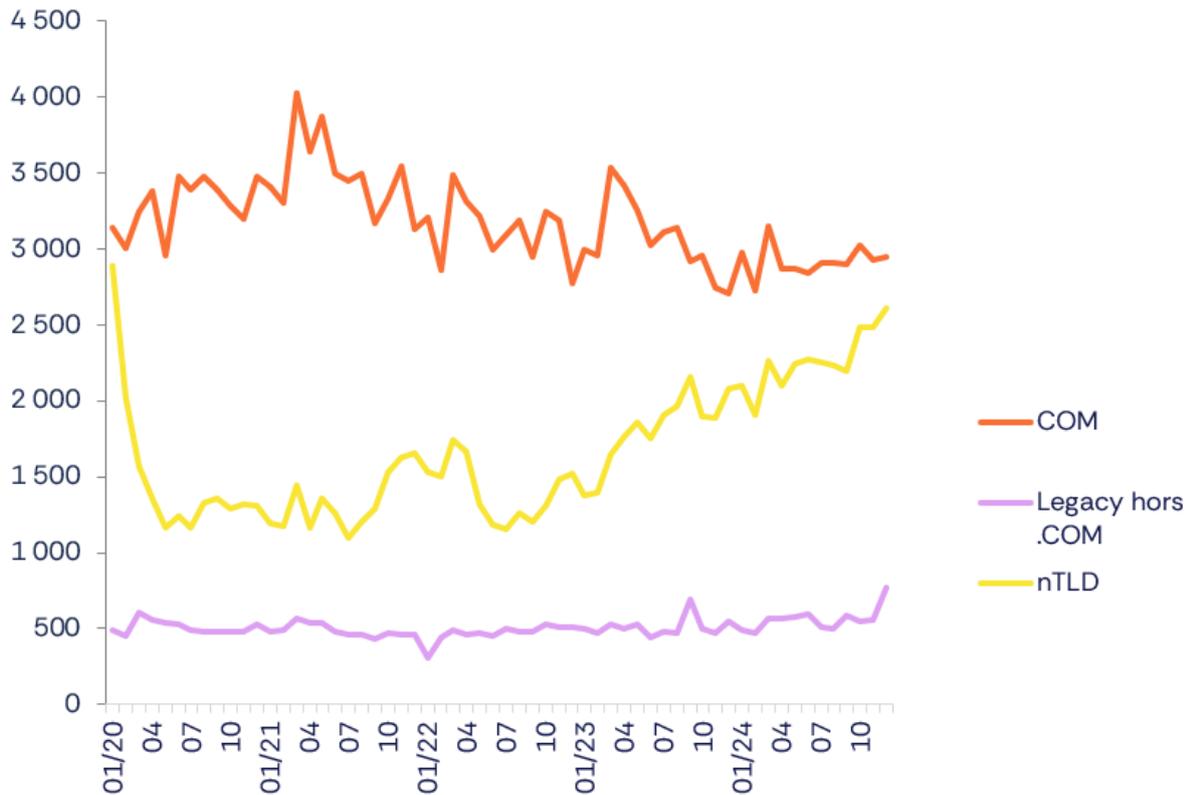


Figure 3 : Créations mensuelles dans les gTLD (2020-2024)

(Tableau des chiffres de la figure 3)

On visualise bien la tendance à la baisse, puis une timide reprise des créations du .COM en 2024, si timide qu'on ne peut parier avec certitude sur un redressement significatif en 2025, ceci d'autant plus que les tarifs élevés sont une donnée constante alors que les campagnes de promotion, même prolongées, auront toujours une fin.

Du côté des Autres Legacy, les créations restent très stables, autour des 500 000 par mois depuis au moins 2019. Ce phénomène est intéressant car il prouve que ces TLD ont manifestement trouvé un marché qui continue de les « alimenter » en nouveaux enregistrements. Le petit pic constatable à la fin 2024

reflète une performance du .NET en décembre, à 317 000 créations contre 185 000 en moyenne (effet manifeste d'une campagne de Verisign).

Une vision plus fine, se fondant sur les taux de création, montre qu'en 2024 tous les Legacy à l'exception notable des .COM et .NET ont été en progression, et particulièrement le .PRO. Ce qui suggère l'existence d'effets d'arbitrage entre créations dans les TLD de Verisign ou dans d'autres TLD, jugés à présent plus abordables (en termes relatifs) et de ce fait plus intéressants. Ce phénomène illustre bien l'idée selon laquelle l'enchérissement constant des tarifs des .COM et .NET a poussé les utilisateurs à trouver des alternatives à ces deux extensions, alors qu'ils ne s'étaient jamais posé la question jusqu'alors. La « domination » du .COM étant surtout d'ordre psychologique et héritée des débuts de l'internet, le marché des noms de domaine pourrait dans l'avenir voir évoluer sa physionomie, dans un monde où le .COM ne serait plus le choix « par défaut » notamment en Amérique du nord.

## Évolution des Taux de Création des Legacy gTLD (2020 – 2024)

	2020	2021	2022	2023	2024	Var. 23/24 (en pts)	Moy. 20-24
.ASIA	28,2	26,8	29,4	52,7	55,5	+2,8	38,5
.BIZ	16,1	19,9	18,5	15,6	18,6	+3,0	17,7
.COM	25,4	25,6	22,8	22,6	21,9	-0,7	23,7
.INFO	23,3	19,6	24,4	25,4	28,8	+3,4	24,3
.MOBI	10,9	9,4	9,2	8,5	10,7	+2,2	9,7
.NET	18,7	19,4	18,2	18,8	18,3	-0,5	18,7
.ORG	18,7	16,9	15,0	16,8	18,9	+2,1	17,3
.PRO	36,1	34,0	40,3	55,9	63,4	+8,5	45,9
Autres	9,1	9,9	10,0	10,5	15,3	+4,8	11,0
TOTAL	24,3	24,5	22,0	22,1	21,8	-0,3	23,0

Les nTLD ont pour leur part vu leurs créations augmenter fortement et de manière continue depuis le début 2023, dépassant même les 2,5 millions à la fin de 2024.

Les « pronostics » pour 2024 tendraient à prolonger la tendance « molle » du .COM et la stabilité des Autres Legacy, tout en pariant sur une poursuite de la dynamique des nTLD avec une tendance au ralentissement.

### 3.3. Des taux de maintenance en amélioration

Le taux de maintenance est un indicateur clé pour un TLD. D'une part, il reflète la fidélité des titulaires de noms de domaine, donnant une information claire sur la pérennité de l'extension. D'autre part, la solidité financière d'un registre est essentiellement due à la facturation des annuités de renouvellement.

Pour un registre « ancien », la part de ces annuités dans son chiffre d'affaires est généralement supérieure à 80 %. Les créations apportent la dynamique de développement, mais les « fondations » de l'activité du registre sont les renouvellements.

Il existe des liens étroits entre la qualité des créations d'une année et le taux de maintenance des années suivantes. Une campagne de gratuité « très réussie » peut aboutir à des suppressions massives un an plus tard. Aussi doit-on considérer ces taux dans la durée en essayant de nuancer les variations liées à des événements ponctuels.

## Évolution des Taux de Maintenance des Legacy gTLD (2020 – 2024)

	2020	2021	2022	2023	2024	Var. 23/24 (en pts)	Moy. 20-24
.ASIA	56,6	63,3	73,5	72,0	49,7	-22,3	63,0
.BIZ	74,0	82,7	78,7	77,1	79,5	2,4	78,4
.COM	77,9	78,3	77,6	76,9	76,4	-0,5	77,4
.INFO	69,2	73,9	73,3	74,6	71,1	-3,5	72,4
.MOBI	77,8	77,4	82,5	83,0	82,4	-0,6	80,6
.NET	81,1	80,6	80,6	80,7	79,2	-1,5	80,5
.ORG	83,9	84,9	86,1	84,1	83,2	-0,9	84,5
.PRO	56,1	64,4	70,2	68,2	58,8	-9,4	63,6
Autres	76,4	82,6	83,3	85,9	82,1	-3,8	82,1
TOTAL	78,2	79,2	78,1	77,6	76,8	-0,8	77,9

Le tableau ci-dessus met en évidence les profils des stratégies adoptées par les registres, et vient compléter le tableau des taux de création présentés ci-dessus.

Si l'on se concentre sur les 8 grands Legacy entre 2020 et 2024, on observe que les .ASIA (63 %), .INFO (72,4 %) et .PRO (63,6 %) sont les extensions affichant les plus bas taux de maintenance, les cas des .ASIA et .PRO étant particulièrement marqués en 2024.

Ces extensions ont fait l'objet de campagnes de promotion agressives, qui se sont soldées les années suivantes par des suppressions tout aussi massives entraînant une dégradation perceptible des taux de maintenance. Le registre du .INFO a probablement mis fin à cette pratique entre 2018 et 2022, ce qui explique l'amélioration continue de son taux de maintenance entre 2019 et 2023. Mais il y a sans doute de nouveau recouru en 2023, avec une dégradation

visible en 2024. Pour les .ASIA et les .PRO, les dates de mise en œuvre des campagnes agressives peuvent être déduites des fortes dégradations de leurs Taux de maintenance, avec un décalage d'un an : vraisemblablement 2022 pour le .ASIA comme pour le .PRO.

Le .ORG jouit du meilleur taux de maintenance moyen sur la période 2020 – 2024, ce qui peut contribuer à expliquer sa croissance continue sur la période, mais on note une dégradation en 2023 et 2024.

Le seul TLD de l'échantillon à progresser est le .BIZ, qui frôle les 80 %. Le .COM voit son taux de maintenance continuer à se détériorer, avec une perte de 0,5 point le faisant passer sous les 76,5 %. Cette perte pourrait sembler dérisoire, mais elle s'ajoute à celles des années précédentes. Entre 2021 et 2024, le .COM a ainsi perdu 1,9 point de taux de maintenance, ce qui à son échelle actuelle (environ 160 millions de noms) représente 3 millions de noms, soit en grandes masses 30 millions de \$ annuels de manque à gagner pour Verisign en prenant 10 \$ comme prix moyen.

# 4. Les ccTLD (*Country-Code Top Level Domains*)

*Remarque : Le volume de noms déposés dans les ccTLD étant parfois fondés sur des estimations, ce chiffre peut être remis à jour d'une année sur l'autre avec des données définitives, ce qui peut expliquer des changements rétroactifs dans les années précédentes.*

Les ccTLD (extensions pays) pris dans leur ensemble ont gagné 1,9 % en stock en 2024 contre +3,0 % en 2023, année qui avait déjà marqué un ralentissement par rapport à 2022 (+7,1 %). Mais le chiffre global ne reflète pas la réalité vécue par la plupart des registres de ccTLD en 2024, car il est biaisé par le poids de certaines grandes extensions.

## 4.1. Les créations dans les ccTLD en 2024

Une étude réalisée sur un échantillon des plus grands ccTLD du CENTR (donc hors .CN – Chine) montre que les créations ont évolué depuis 2021 et la fin de la période Covid dans une fourchette de 2 à 2,7 millions par trimestre, avec un plus bas niveau aux 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> trimestres 2022. La tendance est légèrement haussière en 2024, le 4<sup>e</sup> trimestre approchant de la limite haute, tout comme l'avait fait le 4<sup>e</sup> trimestre 2023.

Créations trimestrielles des principaux ccTLD du CENTR, y compris .FR et hors .UK  
(2020-2024)

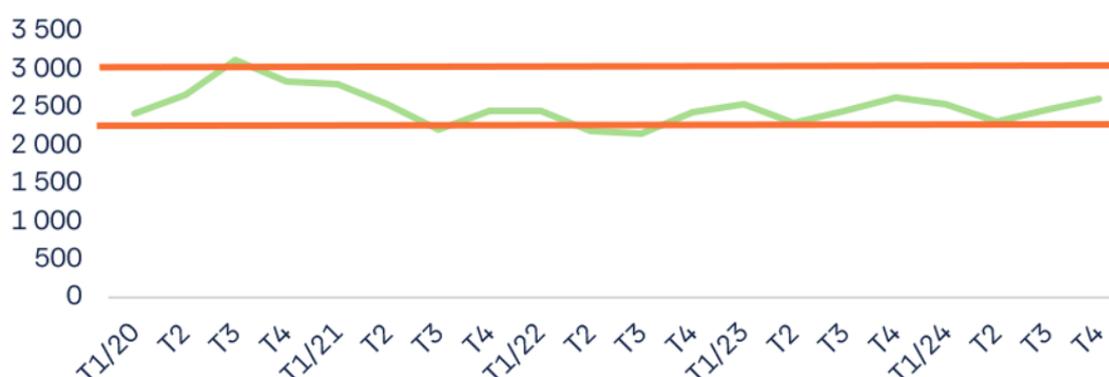


Figure 4 : Créations trimestrielles des principaux ccTLD (2020-2024)

(Fourchette de 2 à 2,7 millions par trimestre)

(Tableau des chiffres de la figure 4)

Les données sont donc encourageantes, bien qu'au total 2024 n'ait vu les créations de l'échantillon progresser que de 0,3 %. Cet équilibre des créations, dans un climat de ralentissement de la croissance, peut conduire à penser que les suppressions sont pour leur part en légère hausse.

## 4.2. Les dynamiques régionales des ccTLD

Les dynamiques régionales des ccTLD furent contrastées en 2024, avec une situation où la « région » Europe était en croissance nulle, tandis que les autres régions du monde connaissaient une assez forte croissance.

L'Amérique du Nord se place en tête avec +5,4 %, gagnant 0,2 point de parts de marché par rapport au segment, à 4,1 %. L'Asie-Pacifique suit avec +4,3 %, en accélération par rapport à 2023, et en gain de 0,7 point de parts de marché. Viennent enfin l'Amérique latine et l'Afrique (+4 %), l'Amérique latine en accélération, l'Afrique en décélération par rapport à 2023. Leurs parts de marché s'établissent respectivement à 9,1 % et 2,4 % des ccTLD à fin 2024.

L'Europe est pour sa part à l'équilibre, perdant 1 point de part de marché à 54,9 %. Elle reste sans conteste la région la plus importante en termes de volumes de noms enregistrés dans les ccTLD, et celle dont la croissance est traditionnellement la plus faible.

## Performances des ccTLD par régions ICANN (2022 – 2024)

Données hors « penny » ccTLD	Stock (millions)			Variations ( % )		Parts de marché ( % )			
	2022	2023	2024	2023	2024	2022	2023	2024	23/24
Amérique du Nord	5,2	5,4	5,7	2,4 %	5,4 %	3,9 %	3,9 %	4,1 %	+0,2
Amérique latine	11,9	12,2	12,7	2,9 %	4,0 %	8,9 %	9,0 %	9,1 %	+0,1
Afrique	3,0	3,2	3,4	5,8 %	4,0 %	2,3 %	2,4 %	2,4 %	-
Asie-Pacifique	38,1	39,4	41,0	3,3 %	4,3 %	28,5 %	28,8 %	29,5 %	+0,7
Europe	75,5	76,5	76,5	1,3 %	0,0 %	56,4 %	55,9 %	54,9 %	-1,0
<b>TOTAL</b>	<b>133,8</b>	<b>136,6</b>	<b>139,3</b>	<b>3,0 %</b>	<b>1,9 %</b>				

### 4.2.1. Détail par région

Nous allons à présent mettre en exergue, pour chaque région, les variations les plus pertinentes (en général supérieures à 100 000 noms) et expliciter les ressorts des variations constatées ci-dessus, tout en montrant à quel point le marché continue à dépendre d'un petit nombre de TLD.

Amérique du Nord	Stock (millions)		Var. (%)	Var. (M)
	2023	2024	2024	2024
.CA	3,4	3,4	+ 1%	0
.US	2,0	2,2	+14 %	+0,3
Autres	0	0	+ 13%	0
<b>TOTAL</b>	<b>5,4</b>	<b>5,7</b>	<b>5,4%</b>	<b>+0,3</b>

Le ccTLD *leader* en Amérique du nord est le .CA (Canada) avec ses 3,4 millions de noms. Ce TLD a vu sa croissance ralentir en 2023 (1 % contre 1,4 % en 2022 et 3,4 % en 2021). Le US joue le rôle du challenger avec ses 2 millions de noms, voyant sa croissance augmenter fortement : c'est lui qui explique l'essentiel de la dynamique régionale en 2024.

Afrique	Stock (millions)		Var. ( %)	Var. (M)
	2023	2024	2024	2024
.ZA (Afrique du sud)	1,4	1,4	+ 3 %	0
.IO (Terr. Brit. Océan indien)	1,0	1,1	+ 3 %	+ 0,1
Autres	0,8	0,9	+ 7 %	+ 0,1
<b>TOTAL</b>	<b>3,2</b>	<b>3,4</b>	<b>+4 %</b>	<b>+0,2</b>

Le « *leader* » incontesté de la région Afrique est le .ZA (Afrique du sud), qui affiche une croissance de 3 % contre 1,3 % en 2023 et 3 % en 2022. Il est suivi par le .IO (Territoires britanniques de l'Océan indien) qui a crû de seulement 3 % contre 13 % en 2023 et 18 % en 2022. Ce dernier fait cependant partie des « quasi-ccTLD », c'est-à-dire qu'il est commercialisé comme une extension générique, et ceci d'autant plus qu'il n'y a plus d'habitants dans les territoires concernés. L'ensemble des autres ccTLD africains présentent des volumes assez faibles mais en croissance soutenue (+7 % en 2023 et 2024 contre 11 % en 2022).

Amérique latine et Caraïbes	Stock (millions)		Var. (%)	Var. (M)
	2023	2024	2024	2024
.BR (Brésil)	5,2	5,4	+2 %	+0,1
.CO (Colombie)	3,3	3,4	+2 %	+0,1
.MX (Mexique)	1,4	1,4	+2 %	0
.AI (Anguilla)	0,3	0,6	+89 %	+0,3
Autres	2,0	2,0	-1 %	0
<b>TOTAL</b>	<b>12,2</b>	<b>12,7</b>	<b>+4 %</b>	<b>+0,5</b>

Les trois ccTLD de référence dans la région Amérique latine et Caraïbes sont le .BR (Brésil) (+2% contre + 5 % en 2023 et +3 % en 2022), le .CO (Colombie) (+2 % contre -3,4 % en 2023 et +6 % en 2022) et le .MX (Mexique) (+2 % contre +1 % en 2023 et +4 % en 2022).

À ce trio, on doit ajouter depuis 2023 le .AI (Anguilla) qui fait de plus en plus fureur en tant que « quasi-gTLD » du fait du développement des thématiques liées à l'Intelligence Artificielle. Sa croissance a été de 89 % en 2024 et il est le principal contributeur au solde net régional avec environ 300 000 noms.

Le .CO est lui aussi un « quasi-gTLD » puisqu'il est commercialisé comme une alternative au .COM (et l'on voit qu'il n'a pour l'instant pas obtenu le succès espéré).

Asie-Pacifique	Stock (millions)		Var. ( %)	Var. (M)
	2023	2024	2024	2024
.CN (Chine)	20,1	20,8	+3 %	+0,7
.AU (Australie)	4,2	4,2	-	0
.IN (Inde)	3,0	3,1	+3 %	+0,1
.JP (Japon)	1,8	1,8	+1 %	0
.IR (Iran)	1,6	1,7	+2 %	+0,1
.TR (Turquie)	1,0	1,3	+27 %	+0,3
.ID (Indonésie)	0,9	1,2	+32 %	+0,3
.KR (Corée du S.)	1,1	1,1	-2 %	0
Autres	5,7	5,8	+2 %	+0,1
<b>TOTAL</b>	<b>39,4</b>	<b>41,0</b>	<b>+4 %</b>	<b>+1,6</b>

Le plus grand ccTLD en Asie-Pacifique est le .CN (Chine) dont les variations, positives ou négatives selon les années, dopent ou dégradent fortement les performances de la région. Or les chiffres du .CN ne peuvent qu'être des estimations depuis que le CNNIC ne communique plus fréquemment sur ses statistiques officielles. D'après nos estimations, il y avait environ 21 millions de .CN fin 2024, contre 20 millions à la fin 2023. Ce gain de 0,7 million de noms constitue près de la moitié de la variation régionale. En 2024, les autres évolutions remarquables de la région sont celles des .ID (Indonésie) et .TR (Turquie).

Europe	Stock (millions)		Var. (%)	Var. (M)
	2023	2024	2024	2024
<i>TLD &gt; 2M NDD</i>				
.DE (Allemagne)	17,7	17,7	0 %	0
.UK (Roy.-Uni)	10,7	10,3	- 4 %	-0,4
.NL (Pays-bas)	6,3	6,2	- 2 %	-0,1
.RU (Russie)	5,4	5,8	+ 7 %	+0,4
.FR (France)	4,1	4,2	+ 2 %	+0,1
.EU (UE)	3,7	3,6	- 1 %	-0,1
.IT (Italie)	3,5	3,5	0 %	0
.PL (Pologne)	2,5	2,6	+2 %	+0,1
.CH (Suisse)	2,6	2,6	0 %	0
.ES (Espagne)	2,1	2,1	0 %	0
Autres	17,9	17,9	+1 %	0
<b>TOTAL</b>	<b>76,5</b>	<b>76,5</b>	<b>0 %</b>	<b>0</b>

La région Europe est celle qui comprend le plus de ccTLD à forts volumes. Ses deux « leaders » sont le .DE (Allemagne) et le .UK (Royaume-Uni) qui dépassent tous les deux les 10 millions de noms de domaine, suivis par le .NL (Pays-bas) et ses 6,2 millions de noms. Or ces trois leaders ont connu une situation morose en 2024 : équilibre pour le .DE, mais pertes pour les .UK et .NL, celles-ci étant particulièrement marquées pour le .UK (- 400 000 noms).

Le .RU (Fédération de Russie) est comme en 2023 le ccTLD européen dont la croissance a été la plus forte (+7 % contre +10 % en 2023) suivi par le .FR (+2 % contre +3,4 %). Le .PL (Pologne) gagne 2 % et le .EU poursuit son lent déclin à - 1 %.

Bien que les ccTLD européens aient souvent de forts volumes de noms en stock (ce qui oblige à ne présenter ici que ceux qui ont plus de 2 millions de noms en gestion) leurs variations restent pour la plupart de faible importance (inférieures à 100 000 noms).

#### 4.2.2. Ventilation des ccTLD par tranches de volumes

Le tableau ci-dessous permet de visualiser la répartition par tranches de noms de domaine des ccTLD dans les différentes parties du monde. Nous avons pris en compte l'ensemble des ccTLD hormis les « Penny » et les IDN, en les ventilant selon les mêmes tranches que les nTLD (voir cette partie) afin de faciliter les comparaisons.

Les ccTLD en format « IDN », c'est-à-dire en caractères latins accentués ou non latins, ont généralement des volumes confidentiels ou nuls à l'exception notable du .PΦ (Fédération de Russie en cyrillique) qui en compte plusieurs centaines de milliers. C'est le seul « IDN ccTLD » que nous ayons intégré dans notre tableau.

## Ventilation des ccTLD par tranches de volume (2024)

Volumes	AF	ALAC	AP	EU	AN	Total 2024	% 2024	% 2023
1 million ou plus	2	3	9	17	2	33	13 %	12 %
500 001 à 1 million	-	3	2	6	-	11	4 %	6 %
100 001 à 500 000	3	2	16	12	-	33	13 %	12 %
50 001 à 100 000	1	-	6	3	-	10	4 %	4 %
25 001 à 50 000	6	5	7	7	-	25	10 %	8 %
10 001 à 25 000	10	8	7	2	1	28	11 %	11 %
5 001 à 10 000	12	9	7	2	1	31	12 %	14 %
5 000 ou moins	25	18	26	8	1	78	31 %	32 %
<b>TOTAL</b>	<b>59</b>	<b>48</b>	<b>80</b>	<b>57</b>	<b>5</b>	<b>249</b>		
%	24 %	19 %	32 %	23 %	2 %			

Ce tableau met en évidence l'inégalité entre les régions, l'Europe représentant 50 % des ccTLD de plus de 1 million de noms (17 sur 33) et seulement 10 % des ccTLD de moins de 5 000 noms (8 sur 78).

La catégorie des « millionnaires » augmente de 3 unités et son « poids » de 1 point, avec 13 % des ccTLD contre 12 % en 2023. La catégorie des 500 000 à 1 million s'érode du fait de cette progression tandis que la suivante (100 001 à 500 000) gagne aussi en poids. La concentration des noms est parfaitement visible dans la région Europe, qui avec 23 % des ccTLD représente 50 % du volume des noms enregistrés.

La tranche de moins de 5 000 noms continue à s'effriter du fait de la croissance ; elle pourrait toucher les 30 % en 2025.

La médiane s'établit autour des 10 000 noms, les deux catégories les moins favorisées (moins de 10 000 noms) pesant 43 % contre 46 % en 2023 et 47 % en 2022. Les trois catégories les plus favorisées (plus de 100 000 noms) représentent 30 % depuis 2022. Les 27 % restants se répartissent entre 5 000 et 100 000 noms. Cette ventilation varie d'une région à l'autre.

### Ventilation des ccTLD en % par tranches de volume et par régions (2024)

Volumes	AF	ALAC	AP	EU	AN	% 2024	% 2023
100 001 et plus	8 %	17 %	34 %	61 %	40 %	31 %	30 %
5 001 à 100 000	49 %	46 %	34 %	25 %	40 %	38 %	39 %
5 000 ou moins	42 %	38 %	33 %	14 %	20 %	31 %	32 %

La région Europe est celle qui compte en pourcentage le plus de « grands » ccTLD de plus de 100 000 noms (61 %). À l'inverse, les régions Afrique et Amérique latine sont celles qui comptent en pourcentage le plus de ccTLD de 5 000 noms ou moins (respectivement 42 % et 38 %). Nous reviendrons ci-dessous sur la répartition des noms de domaine dans le monde en apportant des éléments d'explication.

# 5. Les nTLD

Les « nouvelles extensions » n'ont souvent en commun que le fait d'être nouvelles... depuis 2012. Les regrouper en segments pertinents permet d'avoir une approche nuancée des performances, les critères d'appréciation étant bien différents d'un segment à l'autre. C'est pourquoi, après avoir présenté l'évolution globale des nTLD, nous étudierons en détail chacun de ces « segments » pour mieux cerner leurs dynamiques.

## 5.1. Évolution globale du stock de « nouveaux TLD »

Le pic historique des nTLD atteint en mai 2020 à 35 millions de noms, a été dépassé en décembre 2023 à l'issue d'une progression continue du stock global depuis le début 2023. Les 40 millions ont ensuite été franchis en septembre 2024, à l'issue d'une hausse poursuivant la tendance amorcée à la mi-2023.

## Évolution du nombre de noms dans les nTLD (2020-2024)

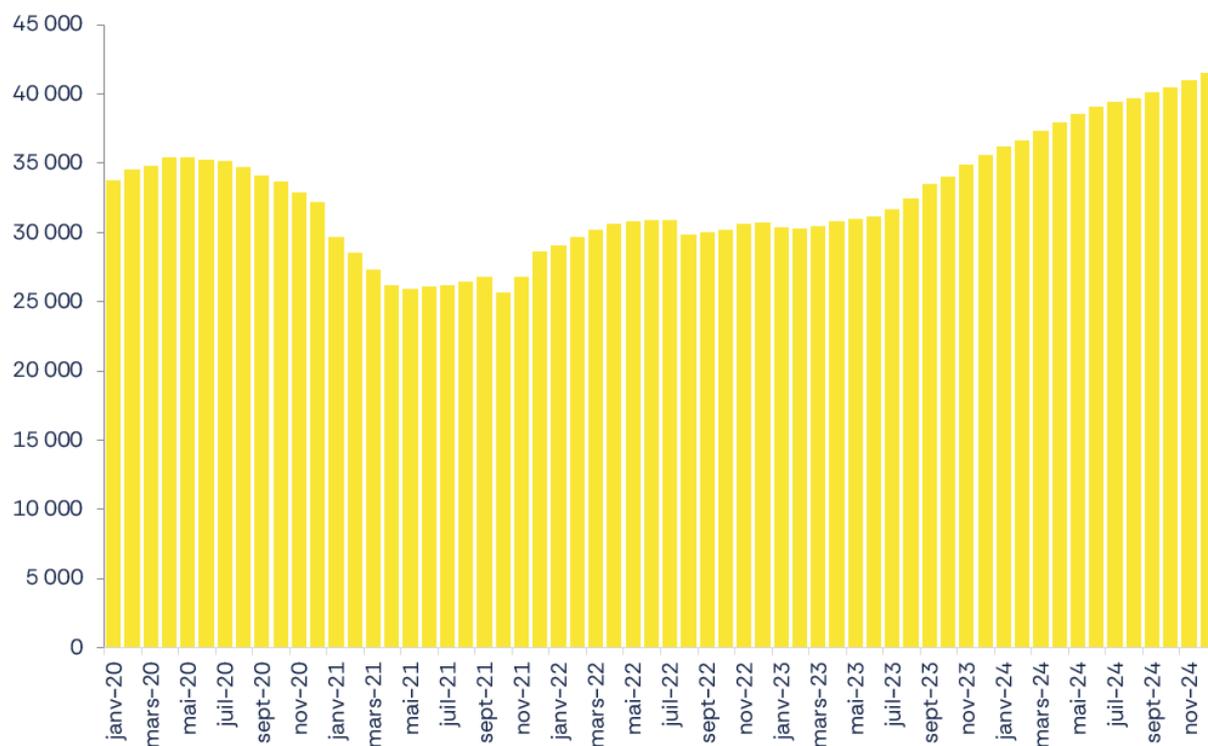


Figure 5 : Évolution du nombre de noms dans les nTLD (2020-2024)

(Tableau des chiffres de la figure 5)

Le caractère novateur de cette hausse est qu'elle n'est pas violente ni marquée par des poussées soudaines de créations transformées l'année suivante en « purges » de grande amplitude. Elle s'appuie sur de forts volumes de créations qui ont commencé à faire leur effet sur les suppressions en 2024, mais sans remettre en cause la tendance haussière – ce qui pourrait toutefois arriver en 2025.

Une grille d'analyse tenant compte des modèles et des spécificités des nTLD reste cependant indispensable pour mieux comprendre ce qui se passe.

## 5.2. Définition des « segments » de « nouveaux TLD »

Faute de pouvoir nous référer à un classement « officiel », nous avons créé différents segments correspondant aux approches les plus fréquentes dans les milieux des spécialistes, en fonction de la nature des TLD et de leurs conditions d'éligibilité :

- Communautaires : dépôts réservés aux membres d'une communauté, le cas échéant usage centré autour d'une communauté.
- Géographiques : extensions à caractère géographique désignant une ville ou une région.
- Génériques : extensions constituées de termes génériques et en accès libre.
- Marques : extensions correspondant en général à des marques phares, déposées par des structures privées pour des usages internes ou étendus à leurs clients et partenaires.
- Marques « ouverts » : extension correspondant à des marques, déposées par des entreprises titulaires de ces marques, et ouvertes à d'autres titulaires que l'entreprise, ses filiales ou ses partenaires. Ces TLD sont peu nombreux (deux après révision de la liste en 2021 : .CPA et .OVH) mais les volumes enregistrés en font un segment à part entière, proche des génériques.

## 5.3. Performances des « segments » de « nouveaux TLD »

Les différences de dynamiques observées pour chacun de nos segments montrent que la typologie employée est toujours pertinente, même si la notion de « .marque ouvert » pourrait disparaître à l’avenir au vu de la faible différence présentée avec des génériques.

### Performances des segments de nTLD (2023 – 2024)

	Stocks (milliers)				Créations (milliers)			Maintenance	
	2023	2024	Var. abs	Var.	2023	2024	Var.	M. 2024	%M. 2024
<b>Génériques</b>	34 553	40 353	5 800	17 %	21 420	26 770	25 %	13 583	39 %
<b>Géographiques</b>	875	999	124	14 %	243	352	45 %	647	74 %
<b>Marques ouverts</b>	74	81	7	9 %	18	21	17 %	60	81 %
<b>Communautaires</b>	44	40	- 4	- 9 %	4	9	125 %	31	70 %
<b>Marques</b>	30	28	- 2	- 8 %	14	2	-86 %	26	87 %
<b>TOTAL</b>	<b>35 576</b>	<b>41 501</b>	<b>5 925</b>	<b>17%</b>	<b>21 699</b>	<b>27 155</b>	<b>25 %</b>	<b>14 346</b>	<b>40 %</b>

Remarque : afin de pouvoir calculer des indicateurs cohérents, les chiffres 2023 ont été mis à jour pour les .Marque ayant changé de nature en 2024, ce qui peut expliquer des variations par rapport aux données publiées dans l’Observatoire 2023.

Les Génériques ont gagné 5 800 000 noms en stock, ce qui représente une hausse de 17 % et explique l’essentiel de la variation positive des nTLD. Les Génériques ont aussi vu leurs créations augmenter de 25 % en 2024 contre 28 % en 2023 (5,4 millions de noms contre 4,7 millions) avec un taux de création demeurant très élevé (66 % contre 62 % en 2023 et 63 % en 2022). Leur taux de maintenance est en revanche en assez net repli (39 % contre 44 % en 2023 et 47 % en 2022, conséquence de leur dynamique commerciale élevée). Nous

étudierons ci-dessous les performances individuelles des « *leaders* » parmi ces Génériques.

Les Géographiques ont gagné 14 % en stock contre –8 % en 2023, du fait de l’appréciation de 45 % de leurs créations et d’une amélioration de leur taux de création (35 % contre 28 % en 2023). Leur taux de maintenance a aussi été en nette progression, de 67 % à 74 %.

Les .Marque ouverts ont crû de 9 % en stock et de 17 % en créations.

Les Communautaires ont continué de perdre du stock (–4 %) tout en voyant leurs créations augmenter de 125 %.

Les .Marque enfin ont perdu 7 % en stock, mais une partie de cette variation est liée à des requalifications en génériques et non à des suppressions. Il en va de même pour les créations dont « l’effondrement » de –86 % est explicable par le fait que les plus dynamiques en 2023 étaient déjà des génériques non encore requalifiés (l’absence de table officielle donnant le statut de chaque TLD à tout moment conduisant à ces situations particulières, heureusement assez peu fréquentes).

## ÉVOLUTION DU NOMBRE DE TLD DANS CHACUN DES SEGMENTS

Le tableau ci-dessous montre l’évolution du nombre d’extensions dans chacun des segments, sur les cinq dernières années.

## Évolution du nombre de nTLD par segments (2020 – 2024)

	Nombre en					Variations (solde net)			
	2020	2021	2022	2023	2024	2021	2022	2023	2024
Communautaires	12	12	12	12	12	-	-	-	-
Géographiques	62	62	61	61	61	-	- 1	-	-
Génériques	524	526	528	528	544	+ 2	+ 2	-	+ 16
Marques	573	554	549	519	494	- 19	- 5	- 30	- 25
Marques ouverts	2	2	2	2	2	-	-	-	-
<b>TOTAL</b>	<b>1 173</b>	<b>1 156</b>	<b>1 152</b>	<b>1 122</b>	<b>1 113</b>	<b>- 17</b>	<b>- 4</b>	<b>- 30</b>	<b>- 9</b>

Les abandons de nTLD en 2023 ont concerné exclusivement les .Marque, ce qui n'a rien d'étonnant puisque c'est le segment des nTLD qui est le plus soumis aux aléas de la vie des affaires (réorientations dans les stratégies numériques des groupes concernés, changements de marques phares, ou tout simplement créations défensives finalement abandonnées). Les 25 .marque « perdus » en 2024 se ventilent entre 16 .Marque, convertis en génériques, et 9 « vrais » abandons.

### 5.4. Répartition des nouveaux TLD en volumes de noms déposés

La répartition en volumes de noms déposés ne reflète pas le nombre de TLD dans chaque segment, comme le montrent les deux graphiques ci-dessous. Avec 544 TLD (près de 49 % du total) les Génériques pèsent 97 % des noms déposés ; avec 494 TLD (44 % du total) les .Marque ne représentent qu'un pourcentage marginal des noms déposés.

## Répartition des nTLD par nature (2024)

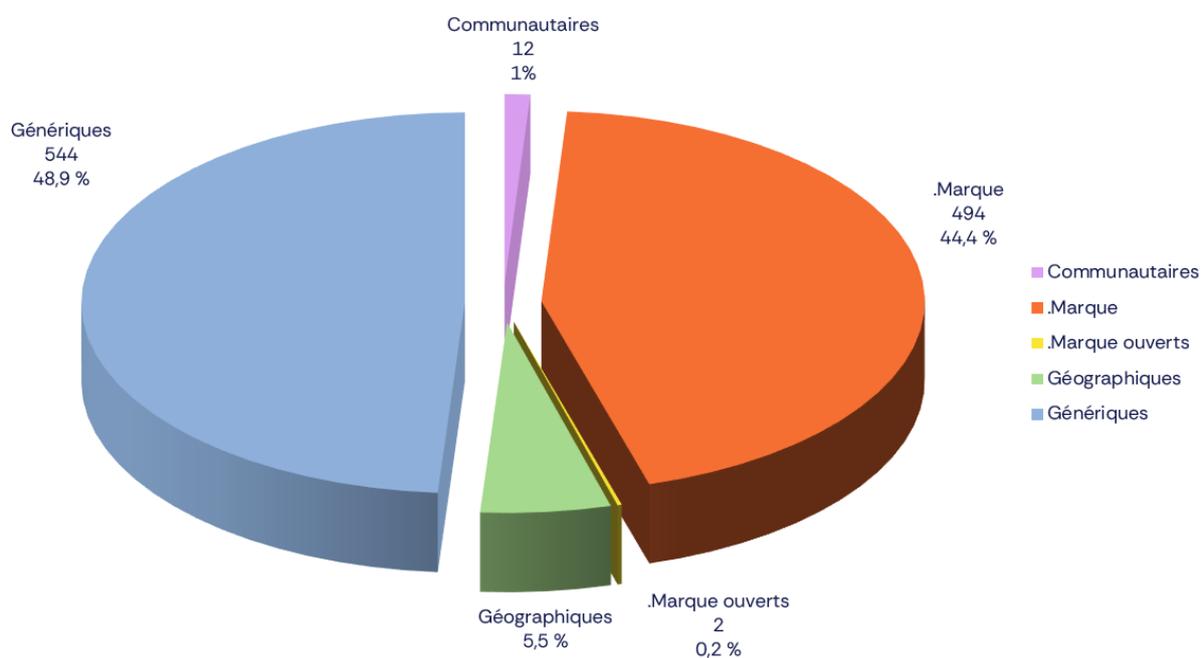


Figure 6 : Répartition des nTLD par nature (2024)

(Tableau des chiffres de la figure 6)

## Répartition des nTLD par volume (2024)

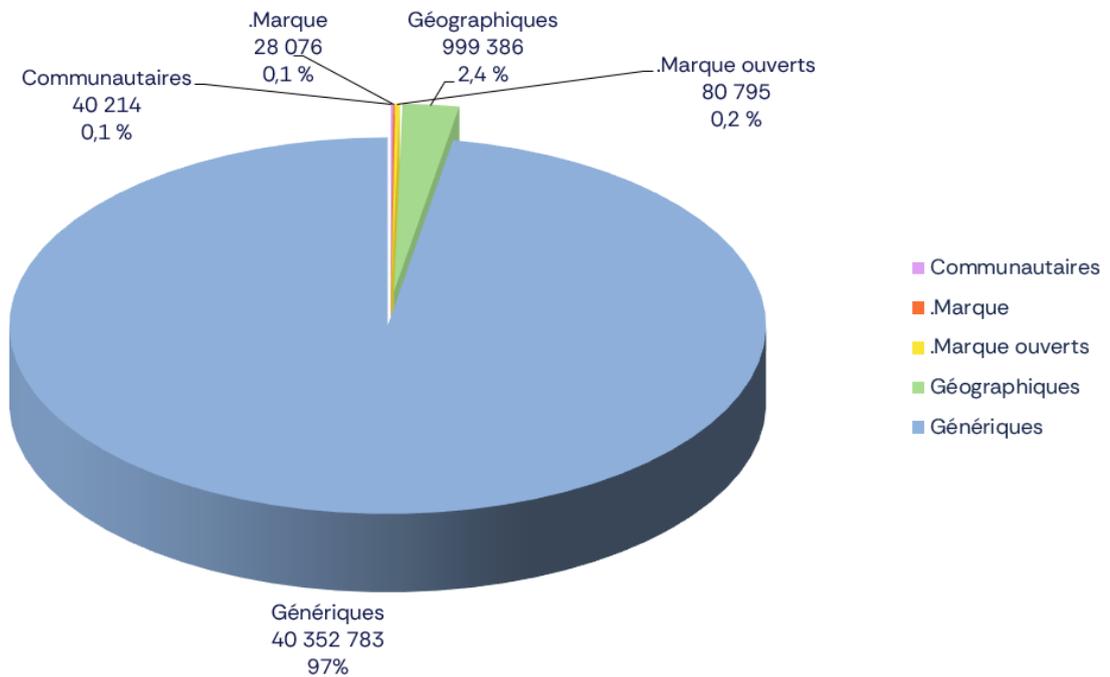


Figure 7 : Répartition des nTLD par volume (2024)

(Tableau des chiffres de la figure 7)

Ces deux schémas suffisent pour mettre en évidence la variété des modèles économiques et des stratégies de chaque segment. Les .Marque répondent à des besoins internes, tandis que les Communautaires et les Géographiques ciblent des clients répondant à des critères d'appartenance ou de localisation. Les Génériques enfin peuvent aussi bien développer des ambitions mondiales que se focaliser sur des niches, en fonction du potentiel représenté par leur vocable. Les .Marque « ouverts » présentent pour leur part des caractéristiques volumétriques proches des génériques, même s'ils sont assortis de conditions d'éligibilité qui les distinguent de ceux-ci.

## VENTILATION DES nTLD PAR TRANCHES DE VOLUME

Le schéma ci-dessous montre la répartition des nTLD par tranches de volume. On peut constater que les « Moins de 5 000 noms » représentent à présent moins de 70 % de l'ensemble, tandis que les « Plus de 500 000 » n'en représentent que 1 %. Ces proportions n'ont pas sensiblement varié depuis 2014, mais la tendance à la réduction progressive de la part des « Moins de 5 000 noms » est perceptible.

### Évolution de la ventilation des nTLD par tranche de volume (2020-2024)

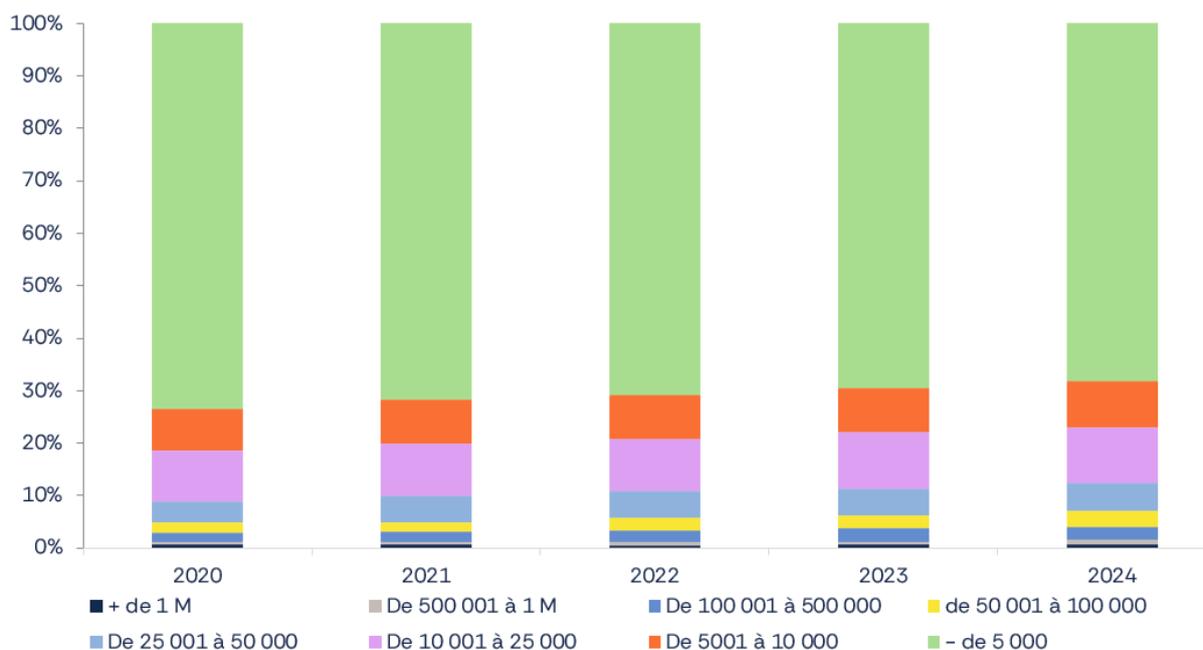


Figure 8 : Évolution de la ventilation des nTLD par tranche de volume (2020-2024)

(Tableau des chiffres de la figure 8)

Si l'on tient compte des frais ICANN (25 000 \$ de fixe minimum) et des divers frais afférents à la gestion d'un TLD (personnel, opérateur technique,

promotion...), et que l'on en déduise un budget moyen global minimum de 100 000 \$ par an, on voit que le seuil d'équilibre pour un TLD commercialisant ses noms de domaine autour de 20 \$ se situe à 5 000 noms (10 000 pour un tarif de 10 \$ proche de celui du .COM). Il est donc capital d'analyser la répartition des nTLD par nature et par tranche de volume, pour évaluer la « santé » de ce segment.

### Ventilation des nTLD par nature et par tranches de volume au 31/12/24

Volumes	COMM	GEO	GEN	MA-O	MA	Total	%	2023
1 million ou plus	-	-	7	-	-	7	1 %	1 %
500 001 à 1 million	-	-	10	-	-	10	1 %	1 %
100 001 à 500 000	-	2	25	-	-	27	2 %	3 %
50 001 à 100 000	-	2	31	1	-	34	3 %	2 %
25 001 à 50 000	-	3	58	-	-	61	5 %	5 %
10 001 à 25 000	1	17	98	-	-	116	10 %	11 %
5 001 à 10 000	1	12	85	1	1	99	9 %	8 %
5 000 ou moins	10	25	230	-	493	265	68 %	69 %
<b>TOTAL</b>	<b>12</b>	<b>61</b>	<b>544</b>	<b>2</b>	<b>494</b>	<b>1 113</b>		
% - de 10 000 noms	92 %	61 %	58 %	50 %	100 %	77 %		
% - Rappel 2023	100 %	61 %	58 %	50 %	100 %	78 %		

En excluant les .Marque qui suivent des logiques et des objectifs très différents, on obtient 265 TLD de moins de 5 000 noms (soit 43 % des TLD hors .Marque, contre 50 % en 2018) et 364 TLD de moins de 10 000 noms (59 % des TLD hors .Marque contre 66 % en 2018).

La situation s'améliore donc lentement avec le temps, mais si l'on considère 5 000 noms comme le « seuil de survie », près de la moitié des nTLD hors .Marque restent financièrement fragiles. C'est ce qui explique le mouvement de

concentration, qui a été notamment marqué par la constitution de grands portefeuilles tel que ceux d'Identity Digital, de GoDaddy ou de Team Internet.

## 5.5. Évolution des taux de maintenance par segments

Les taux de maintenance sont un élément clé pour analyser le succès d'un TLD et ses chances de pérennité, et ceci d'autant plus qu'un nombre croissant de nTLD reposent sur ce paramètre plus que sur leurs créations pour assurer leur survie.

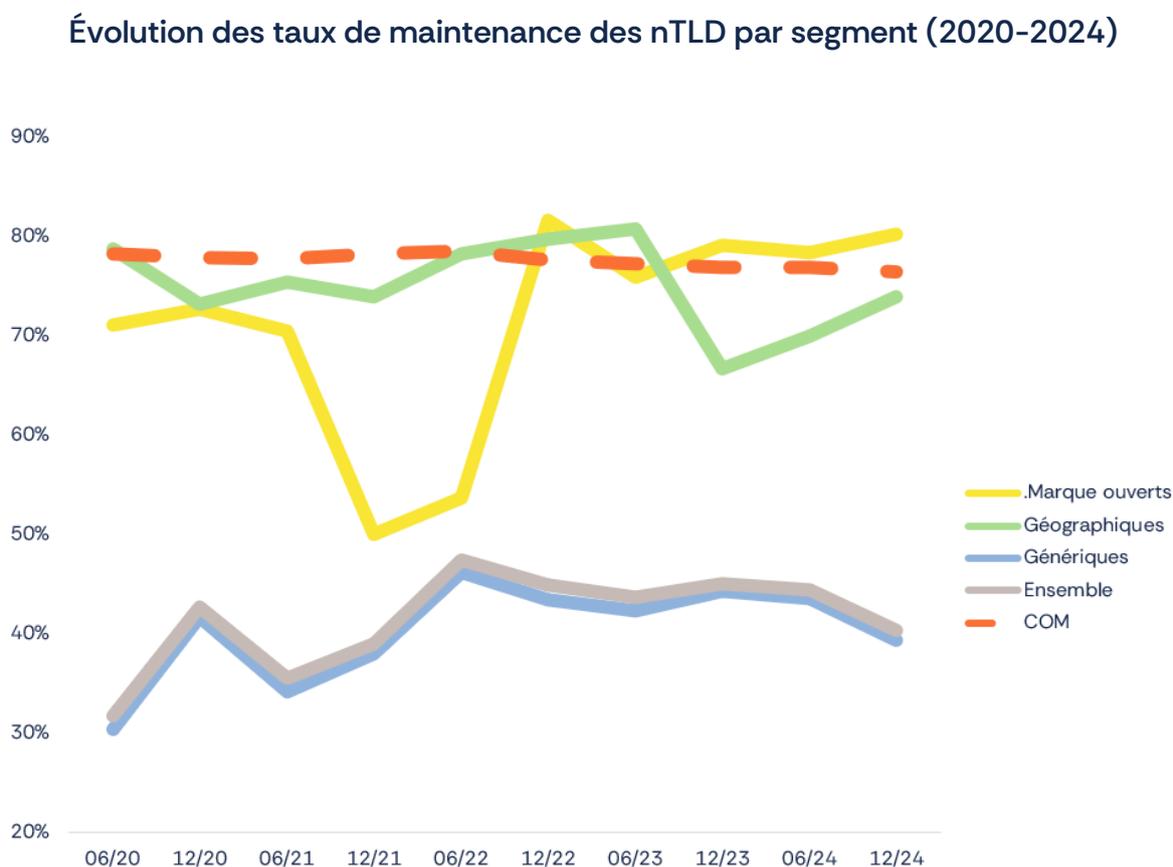


Figure 9 : Évolution du taux de maintenance des nTLD par segment (2020-2024)

(Le taux du .COM est ajouté à titre de comparatif.)

(Tableau des chiffres de la figure 9)

Le taux des Génériques est toujours le plus bas, avec une détérioration de 5 points en 2024 (39 % contre 44% en 2023 et 47 % en 2022). Cette détérioration risque de se poursuivre en 2025 compte tenu des fortes créations de 2023/2024.

Le taux des .Marque ouverts revient sur la ligne des 80 %.

Les Géographiques regagnent 4 points à 74 %.

## 5.6. Le phénomène des « Penny nTLD »

Les « Penny nTLD » sont ceux que leurs registres commercialisent de manière « agressive », par des politiques de gratuité ou quasi-gratuité au moins au moment des créations.

Nous avons renouvelé en 2024 l'étude réalisée depuis 2019 pour essayer d'isoler ceux des nTLD qui correspondraient le plus à ce profil. L'objectif est de continuer à quantifier le phénomène : combien il représente de nTLD et quelle proportion des noms déposés dans les nTLD.

La typologie de ces extensions est connue : les forts volumes de créations induits par des tarifs faibles ou symboliques se transforment un an après en de forts volumes de suppressions, soit que les tarifs de renouvellement soient nettement plus importants que les tarifs de création, soit que les titulaires ayant enregistré massivement des noms « quasi gratuits » n'aient pas atteint leurs objectifs (revente ou valorisation du trafic) et les laissent retomber à l'échéance.



## Comment identifier les Penny nTLD parmi les nTLD ?

La méthodologie suivie a consisté à sélectionner les nTLD génériques ayant au moins quatre ans d'activité au 31/12/24 (lancés avant le 31/12/20 et existant encore au 31/12/24) afin d'éviter autant que possible des « effets de bord » liés aux phases d'ouverture, qui voient habituellement des taux de création importants assortis de taux de maintenance assez faibles l'année suivante.

Afin de ne pas voir nos données biaisées par les extensions n'ayant que quelques noms en stock et ne connaissant aucune activité commerciale, nous avons aussi éliminé de notre panel tous les TLD dont le stock était inférieur à 200 noms au 31/12/23.

Le cycle de vie habituel d'une extension est de voir son taux de création diminuer à mesure que le stock augmente et le taux de maintenance augmenter en lien avec l'ancienneté des noms déposés. Les seuils pertinents pour qualifier la situation d'une extension ont été définis par l'analyse quantitative menée en 2019 sur l'ensemble des nTLD correspondant à nos critères. Nous les avons gardés en 2024 afin de permettre des comparaisons dans le temps.

### 5.6.1. Taux de maintenance

L'analyse des taux de maintenance des nTLD de notre échantillon permet d'obtenir le tableau ci-dessous.

Cette grille peut permettre à n'importe quel registre de se comparer par rapport aux TLD de même nature, tout en situant leur catégorie de nTLD par rapport à

l'ensemble. Ainsi, 86 % des Géographiques (50/58) ont un taux de maintenance supérieur ou égal à 76 %, contre 38 % des Génériques (178/474) (et ceci en ne prenant en compte que les extensions elles-mêmes, sans considérer le volume de noms de domaine déposés dans chacune d'elles).

Ventilation des TLD génériques (Legacy et nTLD) par Taux de maintenance

nTLD hors .Marque, ayant eu plus de 200 noms en stock au 31/12/23

Tranches de taux	COMM	Géo	GEN	M-O	Total	% 2024	% 2023
86 % et plus	3	29	56	1	89	16 %	15 %
76 % à 85 %	2	21	142	1	166	31 %	27 %
66 % à 75 %	-	5	146	-	151	28 %	34 %
51 % à 65 %	1	1	66	-	68	13 %	15 %
50 % et moins	-	2	64	-	66	12 %	9 %
<b>TOTAL</b>	<b>6</b>	<b>58</b>	<b>474</b>	<b>2</b>	<b>540</b>		

L'évolution globale du taux de maintenance se reflète dans les pondérations des différentes tranches de taux. L'indicateur a progressé en 2024, avec 47 % des nTLD situés entre 76 % et 100 % contre 42 % en 2023 et 55 % en 2022 (ce qui n'empêche pas une détérioration du taux de maintenance, calculé sur le volume de noms en gestion).



#### Taux de maintenance des nTLD : Clés d'interprétation

Au-dessus de 86 %, nous sommes en présence d'extensions à forte proportion de noms utilisés et/ou défensifs, régulièrement renouvelés, ou bien de registres dont la politique est de ne rien supprimer.

Entre 76 % et 85 % se trouvent les extensions assises dans leur activité, bénéficiant d'un taux d'utilisation et d'une « loyauté » des titulaires élevés. Cette catégorie a bien progressé en 2024 après deux années de perte de vitesse.

Entre 66 % et 75 %, les extensions ont du mal à stabiliser leur base de titulaires. Cette étape est en principe transitoire vers la catégorie du dessus comme cela s'est produit en 2024, mais on peut parfois observer des périodes de « retour en arrière » comme en 2022 et 2023.

Le même constat, un peu plus sévère, peut être formulé pour les TLD de la fourchette 51 % à 65 %. Cette situation est en général la résultante de stratégies marketing dynamiques focalisées sur les créations au détriment de la fidélisation (parmi les ccTLD, le .PL -Pologne- a longtemps été une illustration de ce cas de figure). Cette catégorie a perdu 2 points en 2024.

Enfin, sous les 50 % de renouvellement, nous trouvons une faible proportion de TLD (12 % en 2024 contre 9 % en 2023) qui peuvent soit éprouver de graves déboires en perdant tout simplement leurs clients, soit avoir mené des stratégies marketing très agressives se soldant *in fine* par des suppressions massives. Cette catégorie a gagné 3 points en 2024.

Les « Penny nTLD » se trouvent parmi les 66 extensions de cette dernière catégorie (50 en 2023 et 33 en 2022). D'une manière générale, les évolutions constatées témoignent d'un phénomène de polarisation entre les nTLD jouissant de forts taux de maintenance (au-dessus de 76 %) et ceux qui affichent des taux de maintenance inférieurs à 50 % (souvent ceux qui ont le plus de volumes).

## 5.6.2. Taux de création

Dans la grille ci-dessous, les extensions les plus dynamiques ont un taux de création élevé, tandis que les extensions attirant le moins de nouvelles créations ont un taux de création faible. Le taux de création mesure en effet l'afflux de nouveaux noms de domaine dans le stock. Ce taux est de 100 % au moment de la création d'un TLD et de 0 % s'il n'a réalisé strictement aucun dépôt dans l'année écoulée.

### Ventilation des TLD génériques (Legacy et nTLD) par taux de création

nTLD hors .Marque, ayant eu plus de 200 noms en stock au 31/12/23

Tranches de taux	COMM	Géo	GEN	M-O	Total	% 2024	% 2023
51 % et plus	-	4	77	-	81	15 %	16 %
36 % à 50 %	-	-	68	-	68	13 %	12 %
26 % à 35 %	3	4	115	1	123	23 %	24 %
16 % à 25 %	2	11	145	-	158	29 %	27 %
15 % et moins	1	39	69	1	110	20 %	21 %
<b>TOTAL</b>	<b>6</b>	<b>58</b>	<b>474</b>	<b>2</b>	<b>541</b>		

On peut considérer la valeur « normale » (vitesse de croisière) comme étant située dans la fourchette « 16 % à 25 % », la catégorie « 15 % et moins » concernant des extensions menacées d'asphyxie faute de demande suffisamment forte. Cette dernière catégorie a connu un léger tassement en 2024 (-1 point à 20 %) tandis que celle des « 16 % à 25 % » gagnait 2 points à 29 %. Celle des « 51 % et plus » n'a perdu que 1 point après un doublement en 2023, ce qui reflète le dynamisme persistant des créations déjà mentionné.

Des taux de création supérieurs à 51 % induisent que dans un portefeuille donné à une date donnée, plus de la moitié des noms ont été déposés au cours des 12 derniers mois. Situation classique dans les deux années suivant une ouverture au marché, ce taux est révélateur de stratégies promotionnelles agressives lorsqu'il se maintient au-delà des 3 ans. Les deux autres catégories (26 % à 35 % et 36 % à 50 %) accueillent des extensions ayant réalisé des campagnes marketing réussies, et/ou encore assez récentes pour posséder dans leur portefeuille une part importante de noms nouvellement créés.

Les « Penny nTLD » se situent donc parmi les 110 extensions (115 en 2023, 40 en 2022) ayant un taux de création supérieur à 51 %.

### 5.6.3. Évaluation du poids des Penny nTLD en 2024

Les extensions *low-cost* se retrouvent parmi celles qui ont un taux de création très élevé (51 % et +) combiné à un taux de maintenance très faible (50 % et -). Le tableau ci-dessous donne la répartition des nTLD étudiés par tranches de taux de création et de taux de maintenance, tous segments confondus (hors .Marque).

## Ventilation des TLD génériques (Legacy et nTLD) par Taux de création

### nTLD hors .Marke ayant eu plus de 200 noms en stock au 31/12/23

Abscisses : Taux de Création (Tx Cr.) ; ordonnées : Taux de Maintenance (Tx M.)

Tx M / Tx Cr.	15 % et -	16- 25 %	26- 35 %	36- 50 %	51 % et +	Total	%	% 2023
86 % et plus	68	10	6	2	3	89	16 %	17 %
76 % à 85 %	37	86	32	7	5	167	31 %	29 %
66 % à 75 %	3	52	64	23	9	151	28 %	33 %
51 % à 65 %	1	5	16	27	18	67	12 %	13 %
50 % et moins	1	6	4	9	46	66	12 %	9 %
<b>TOTAL</b>	<b>110</b>	<b>159</b>	<b>122</b>	<b>68</b>	<b>81</b>	<b>540</b>		
<b>%</b>	<b>20 %</b>	<b>29 %</b>	<b>23 %</b>	<b>13 %</b>	<b>15 %</b>			
<b>% 2023</b>	<b>21 %</b>	<b>27 %</b>	<b>24 %</b>	<b>12 %</b>	<b>16 %</b>			

Cette ventilation montre qu'indépendamment des aspects liés au seuil de rentabilité, la proportion de TLD dans une situation réellement critique est anecdotique. Nous pouvons considérer une situation critique d'une part lorsque le taux de création est égal ou inférieur à 15 %, d'autre part lorsque le taux de maintenance est égal ou inférieur à 50 %. Seule une extension répond à cette double exigence en 2024.

On relève encore un phénomène visuel intéressant, constaté depuis 2019 : à chaque tranche de taux de maintenance correspond un taux de création « privilégié » et réciproquement (nombre le plus élevé de chaque ligne et de chaque colonne, en gras). Ces intersections forment une diagonale mettant en valeur la corrélation forte entre les taux de création et les taux de maintenance. À chaque stratégie correspond apparemment un profil « normal » et les nTLD sont de moins en moins nombreux à mesure que l'on s'éloigne de ce profil. Cette

grille peut permettre aux registres d'évaluer leurs performances et leur situation en regard de ce qu'ils devraient théoriquement réaliser.

Au-dessus de cette diagonale, le TLD est en surperformance sur l'un ou l'autre des critères, ou les deux ; en-dessous, il est en sous-performance. Un registre (et même un bureau d'enregistrement s'il tient compte des transferts entrants et sortants) peut ainsi juger de l'efficacité de sa stratégie en fonction des causes internes (campagnes, etc.) ayant conduit à ces résultats.

La pondération des différentes tranches montre une baisse des tranches les plus élevées en termes de taux de maintenance (« 66 % et plus », soit 75 % en 2024 contre 79 % en 2023 et 84 % en 2022) et une stabilité des tranches du milieu (« de 26 % à 50 % ») en termes de taux de création (36 % en 2023 et 2024 contre 48 % en 2022).

Les « Penny nTLD », correspondent à la case comportant 46 nTLD en 2024 (9 % du total) contre 37 en 2023 (7 %).



### La vision en volumes de noms concernés

Quels sont les volumes de noms concernés par chaque catégorie ?

Le tableau ci-dessous reprend le précédent à l'identique, mais en exprimant les nTLD en volumes de noms déposés (milliers de noms) :

## Ventilation des TLD génériques (nTLD hors Legacy) par taux de création

### nTLD hors .Marque ayant eu plus de 200 noms en stock au 31/12/23

Abscisses : Taux de Création (Tx Cr.) ; ordonnées : Taux de Maintenance (Tx M.)

Tx M / Tx Cr.	15 % et -	16-25 %	26-35 %	36-50 %	51 % et +	Total	%	% 2023
86 % et plus	641	153	28	10	44	877	2 %	2 %
76 % à 85 %	382	1 398	430	121	305	2 636	7 %	7 %
66 % à 75 %	136	655	2 080	448	140	3 460	9 %	13 %
51 % à 65 %	2	52	211	2 893	2 243	5 401	13 %	13 %
50 % et moins	2	26	62	384	27 455	27 929	69 %	64 %
<b>TOTAL</b>	<b>1 163</b>	<b>2 284</b>	<b>2 811</b>	<b>3 856</b>	<b>30 187</b>	<b>37 667</b>		
<b>%</b>	<b>3 %</b>	<b>6 %</b>	<b>7 %</b>	<b>10 %</b>	<b>80 %</b>			
<b>% 2023</b>	<b>3 %</b>	<b>5 %</b>	<b>12 %</b>	<b>10 %</b>	<b>71 %</b>			

Le total des noms déposés est ici de 37,7 millions pour un total général des nTLD de 41,5 millions. La différence s'explique par les nTLD non retenus car étant des .Marque et/ou n'ayant pas encore quatre ans d'activité.

On retrouve la « diagonale » décrite ci-dessus. Le volume de noms des extensions en situation critique d'un point de vue stratégique représente 2 000 noms de domaine, ce qui est insignifiant.

Sans surprise, la catégorie des Penny nTLD est celle qui contient le plus de noms : 27,5 millions de noms en 2024 contre 22,4 en 2023 et 15 millions en 2022, soit 74 % des noms déposés dans les nTLD sélectionnés (contre 63 % en 2023). Son poids a donc fortement augmenté en 2024, par l'apport de nTLD très dynamiques (+9 points) aussi bien que par celui de nTLD ayant des difficultés à maintenir leur Taux de maintenance au-dessus des 50 % (+5 points).

## 5.7. Des « *leaders* » encore fragiles

Après s'être penchés sur les dynamiques à l'œuvre dans le segment des nTLD, il est intéressant d'étudier plus en détail les performances des « *leaders* », dans la mesure où ce sont leurs variations qui conditionnent celles de tout le segment.

Ces *leaders* ont été sélectionnés selon un critère volumétrique : entrent dans le panel de référence tous les nTLD possédant, ou ayant possédé, 500 000 noms de domaine ou plus en stock au 31/12/23 et/ou au 31/12/24.

Certains des années passées ont vu leurs stocks fondre comme neige au soleil et ne peuvent plus être considérés comme des *leaders*. Ils disparaissent donc s'ils ne satisfont pas à nos critères.

Comme le montre le tableau ci-dessous, ces *leaders* sont en grande partie des TLD commercialisés selon des stratégies marketing agressives, sinon « *low-cost* », ce qui explique que certains se soient effondrés après avoir dépassé les 500 000 noms. Ces cas sont intéressants à suivre pour identifier d'éventuelles stratégies de « reconquête » du terrain perdu.

Le tableau met ainsi en exergue que les 18 extensions sélectionnées (contre 16 en 2023) représentaient 66 % des noms déposés dans les 1 113 nTLD au 31/12/24 (contre 64 % en 2023 et 62 % en 2022), et 76 % des noms créés dans ces mêmes nTLD au cours de l'année écoulée (contre 74 % en 2022 et 2023).

Les stocks des deux catégories, panel et hors panel, ont connu des évolutions distinctes en 2024. Tandis que les *leaders* gagnaient 17 % (chiffre qui aurait pu être encore plus important sans les -67 % du .CFD), les autres nTLD gagnaient seulement 9 % en stock. Le contraste est plus marqué pour les créations, avec

respectivement +70 % et +46 % et pour les taux de maintenance (30 % pour les *leaders* « dynamiques » et 59 % pour les autres). On constate une fois de plus qu'une forte dynamique commerciale s'assortit d'une plus grande volatilité, laquelle se traduit en taux de maintenance plus faibles.

Deux « populations » coexistent donc : d'un côté, des nTLD « hyperactifs » correspondant plus ou moins à des profils de « penny nTLD » (fort taux de création, faible taux de maintenance), de l'autre des nTLD moins dynamiques mais suivant bien l'évolution « normale » d'extensions comptant plusieurs années d'existence avec des taux de création moins élevés, mais accompagnés de taux de maintenance plus importants.

## Performances des principaux nTLD (2023 – 2024)

Source : Rapports ICANN.

Panel composé de nTLD ayant détenu plus de 500 000 noms en portefeuille au 31/12/23 et/ou au 31/12/24

	Stocks (milliers)			Créations (milliers)			Tx Créa.		Tx Maint.	
	2023	2024	Var.	2023	2024	Var.	2023	2024	2023	2024
.XYZ	3 730	<b>4 370</b>	17%	2 508	<b>3 146</b>	25 %	67 %	<b>72 %</b>	27 %	<b>33 %</b>
.SHOP	2 488	<b>3 920</b>	58%	1 771	<b>3 014</b>	70 %	71 %	<b>77 %</b>	47 %	<b>36 %</b>
.ONLINE	3 314	<b>3 563</b>	8%	2 318	<b>2 374</b>	2 %	70 %	<b>67 %</b>	42 %	<b>36 %</b>
.TOP	3 038	<b>3 346</b>	10%	2 376	<b>2 538</b>	7 %	78 %	<b>76 %</b>	31 %	<b>27 %</b>
.SITE	1 794	<b>1 929</b>	8%	1 316	<b>1 312</b>	0 %	73 %	<b>68 %</b>	37 %	<b>34 %</b>
.STORE	1 526	<b>1 851</b>	21%	1 166	<b>1 327</b>	14 %	76 %	<b>72 %</b>	37 %	<b>34 %</b>
.VIP	901	<b>1 226</b>	36%	495	<b>752</b>	52 %	55 %	<b>61 %</b>	58 %	<b>53 %</b>
.SBS	400	<b>924</b>	131%	359	<b>758</b>	111 %	90 %	<b>82 %</b>	49%	<b>41 %</b>
.BOND	343	<b>910</b>	166%	499	<b>2 036</b>	308 %	na	na	na	na
.APP	695	<b>772</b>	11%	236	<b>268</b>	14 %	34 %	<b>35 %</b>	72 %	<b>73 %</b>
.LOL	130	<b>723</b>	454%	103	<b>684</b>	564 %	79 %	<b>95 %</b>	45 %	<b>30 %</b>
.CLUB	637	<b>632</b>	- 1%	276	<b>301</b>	9 %	43 %	<b>48 %</b>	51 %	<b>52 %</b>
.LIVE	646	<b>598</b>	- 7%	331	<b>348</b>	5 %	51 %	<b>58 %</b>	45 %	<b>39 %</b>
.FUN	455	<b>558</b>	23%	337	<b>403</b>	20 %	74 %	<b>72 %</b>	31 %	<b>34 %</b>
.TODAY	214	<b>554</b>	159%	155	<b>449</b>	189 %	73 %	<b>81 %</b>	61 %	<b>49 %</b>
.CLICK	646	<b>553</b>	- 14%	524	<b>427</b>	- 19%	81 %	<b>77 %</b>	38 %	<b>19 %</b>
.TECH	502	<b>502</b>	3%	252	<b>249</b>	- 1 %	50 %	<b>48 %</b>	54 %	<b>54 %</b>
.CFD	1 134	<b>369</b>	- 67%	1 101	<b>218</b>	- 80 %	97 %	<b>59 %</b>	21 %	<b>13 %</b>
<b>Total Top 500K</b>	22 593	<b>27 316</b>	<b>21 %</b>	15 577	<b>16 122</b>	<b>20 604</b>	70 %	<b>75 %</b>	35 %	<b>30 %</b>
<b>Autres</b>	12 982	<b>14 185</b>	<b>9 %</b>	6 122	<b>5 578</b>	<b>6 551</b>	46 %	<b>46 %</b>	62 %	<b>59 %</b>
<b>Ens. nTLD</b>	35 576	<b>41 501</b>	<b>17%</b>	21 699	<b>27 155</b>	<b>5 456</b>	61 %	<b>65 %</b>	45 %	<b>40 %</b>
<b>%Top 500 K / ens. nTLD</b>	64 %	<b>66 %</b>		74%	<b>76 %</b>					

Les 18 *leaders* ne constituent pas un tout homogène. Comme le montre le tableau, les moyennes restent trompeuses : ainsi du .CFD qui perd 67 % en stock

après une progression de 630 % en 2023, tandis que les anciennes « stars » de notre palmarès, .ICU et .CYOU, disparaissent de la liste.

Le segment des nTLD gagne donc à être analysé en relativisant l'impact des *leaders* soumis à de fortes fluctuations du fait de leurs stratégies marketing mais qui ne reflètent pas le développement de fond de ce segment.

## 5.8. Parts de marché des grands opérateurs techniques de registre

Les « OTR » (pour « opérateurs techniques de registre ») ou « *back-end registries* » en anglais se sont développés avec l'apparition massive de nouvelles extensions lors du 1<sup>er</sup> Round ICANN en 2012 – 2014. Les parts de marché mentionnées ci-dessous ne concernent que les nTLD, bien que certains OTR soient aussi actifs sur le segment des ccTLD et des Legacy.

Les tableaux ci-dessous présentent les 11 OTR se plaçant parmi les 10 premiers mondiaux en termes de nombre de nTLD gérés et/ou de volumes de noms dans ces extensions. La ventilation correspond aux natures de nTLD afin de mettre en relief les stratégies des différents OTR. Les affectations de nTLD sont celles qui nous sont connues au 31/12/24. Certaines transactions pouvant avoir été rendues publiques depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2025 n'ont pas été intégrées si leur entrée en vigueur était postérieure à cette date.

## Nombre de nTLD gérés par les principaux OTR au 31/12/24

2024	COMM	GEN	GEO	CORP- O	CORP	Total	%	Var.
Identity Digital	5	282	5	-	159	451	41%	+ 15
GoDaddy Registry	1	75	7	1	128	212	19%	- 1
Team Internet	1	66	7	-	27	101	9%	- 3
Nominet	2	15	2	-	58	77	7%	+ 11
GMO Registry	-	1	6	-	40	47	4%	-
Google	-	29	-	-	17	46	4%	+ 1
Verisign	-	12	-	-	15	27	2%	- 38
Tucows Registry	-	26	-	-	1	27	2%	+ 12
ZDNS	-	12	-	-	8	20	2%	+ 1
CORE	-	5	7	-	7	19	2%	-
Afnic	-	-	4	1	6	11	1%	- 1
Autres	3	21	23	-	35	75	7%	- 6
<b>Total général</b>	<b>12</b>	<b>544</b>	<b>61</b>	<b>2</b>	<b>494</b>	<b>1 113</b>		<b>- 9</b>

Avec 451 nTLD en gestion, le *leader* en termes de nTLD gérés est Identity Digital (groupe formé en 2021 par les rachats successifs d’Afilias par Donuts et de Donuts par Ethos Capital) avec 41 % des nTLD existants au 31/12/24 (contre 39 % en 2023), dont 52 % des Génériques (53% en 2023) et 32 % des .Marque (28 % en 2023). Les .Marque ont été majoritairement apportés par Afilias et les Génériques par Donuts, formant un groupe bipolaire dont les modèles économiques se complètent. En effet, les .Marque sont plutôt facturés de manière forfaitaire et ne dépendent donc pas de la conjoncture, tandis que les Génériques, souvent facturés en fonction des volumes, sont plus sujets à des variations de revenus.

Le 2<sup>ème</sup>, GoDaddy Registry, gère 212 nTLD soit 19 %, avec une forte pondération de .Marque.

À eux seuls, ces deux *leaders* représentent 60 % des nTLD. Les parts de marché des suivants déclinent rapidement, le total des 11 *leaders* représentant 93 % des nTLD.

Les positions varient peu d'une année sur l'autre. Certains « accidents » comme la décision de Verisign d'abandonner ce segment créent des opportunités (on constate que 38 nTLD ont changé de main en 2024 du fait de cette décision) mais le nombre de nTLD concernés reste limité par rapport au nombre total, de même que les acteurs restent les mêmes.

D'une manière générale, les stratégies « pures » focalisées sur un segment unique n'existent pas, souvent parce qu'en 2012 les acteurs ne possédaient pas de vision claire sur ce marché encore en gestation, et qu'ils ont simplement saisi les opportunités qui s'offraient à eux. Avec le temps, un phénomène de spécialisation émergera peut-être en fonction des services proposés pour tel ou tel segment, mais ce n'est pas encore visible. La complémentarité des modèles économiques incite d'ailleurs au contraire à combiner les segments, ce qui va contre une spécialisation trop prononcée.

La vision en volume de noms gérés permet de croiser ces informations avec les stratégies des clients de ces OTR.

## Volumes de noms de domaine dans les nTLD gérés par les principaux OTR au 31/12/24

2024 - milliers	COM M	GEN	GEO	CORP -O	CORP	Total	%	Var.
Team Internet	0	18	228	-	9	<b>19 163</b>	46%	+ 2 668
Identity Digital	14	6 963	25	-	6	<b>7 007</b>	17%	+ 729
GoDaddy Registry	4	3 733	103	7	4	<b>3 850</b>	9%	+ 386
GMO Registry	-	3 920	207	-	1	<b>4 128</b>	10%	+ 1 504
ZDNS	-	3 540	-	-	0	<b>3 540</b>	9%	+ 310
Tucows Registry	-	1 516	-	-	0	<b>1 516</b>	0%	+ 144
Google	-	1 370	-	-	1	<b>1 371</b>	3%	+ 126
Nominet	1	122	22	-	1	<b>145</b>	0%	+ 17
Afnic	-	-	37	74	3	<b>114</b>	0%	+ 7
CORE	-	18	74	-	1	<b>93</b>	0%	+ 4
Verisign	-	13	-	-	0	<b>14</b>	0%	- 1
Autres	21	246	303	-	2	<b>574</b>	6%	+ 32
<b>Total général</b>	<b>40</b>	<b>40 353</b>	<b>999</b>	<b>81</b>	<b>28</b>	<b>41 501</b>	-	<b>+ 5 925</b>

La topologie du marché en termes de noms gérés est assez différente de celle qui se présente en nombre de nTLD. Ainsi, Team Internet (ex-CentralNIC) est ici un *leader* incontesté avec 46 % de parts de marché (et 47 % des noms déposés dans les Génériques) alors qu'il ne gère que 9 % des nTLD. Il a pu protéger sa part de marché en contribuant à lui tout seul à 45 % du solde net en volume. Les OTR détenant en portefeuille les grands « Penny TLD » voient leur importance magnifiée par les stratégies agressives de leurs clients, mais ils subissent aussi le contrechoc de ces choix en termes de performances et de volatilité.

Confirmant sa volonté de se focaliser sur le .COM, Verisign a poursuivi sa sortie du marché des OTR et ne figure encore qu'à titre pratiquement symbolique.

Tous les principaux acteurs de ce marché ont gagné des noms en stock, ce qui mérite d'être signalé dans le contexte général d'un marché des noms de domaine assez morose en 2024.

Il n'y a pas eu de mouvement de concentration entre les acteurs OTR en 2024, pas plus qu'il ne s'est produit d'entrée en bourse. Ces deux phénomènes devraient pourtant se matérialiser d'ici le second *Round* ICANN annoncé pour 2026, afin de doter ceux qui le décideront de moyens conséquents pour aborder cette prochaine phase de l'histoire du marché des noms de domaine. Parmi les « profils » potentiellement éligibles pour une entrée en bourse figurent Identity Digital (USA) et ZDNS (Afrique du Sud), les quatre autres leaders étant déjà cotés.

# 6. La répartition des noms de domaine dans le monde à fin 2024

L'analyse de l'évolution des grands segments du marché des noms de domaine, Legacy TLD, ccTLD, nTLD, peut être complétée par l'étude de la répartition des stocks de ces mêmes segments dans les grandes régions du monde<sup>3</sup>.

Par convention, nous avons pris pour référence générale la nomenclature des régions ICANN, même si celle-ci peut parfois prêter à discussion.

Nous présentons ici, comme depuis 2018, la proportion de chaque grand segment dans les différentes régions ICANN.

---

<sup>3</sup> Pour les COM, Legacy et nTLD la répartition des noms par régions des titulaires a été estimée grâce aux données fournies par ZookNic.

## 6.1. Panorama d'ensemble

En 2024, le .COM était toujours le leader avec 44 % de parts de marché (-1 point), suivi par les ccTLD (hors Penny) avec 39 % (stable). Les deux autres segments, les Autres Legacy et les nTLD, représentaient respectivement 8 % (stable) et 9 % (+1 point) des noms déposés dans le monde. On pourrait donc dire schématiquement que les nTLD sont les principaux bénéficiaires de la faiblesse actuelle du .COM.

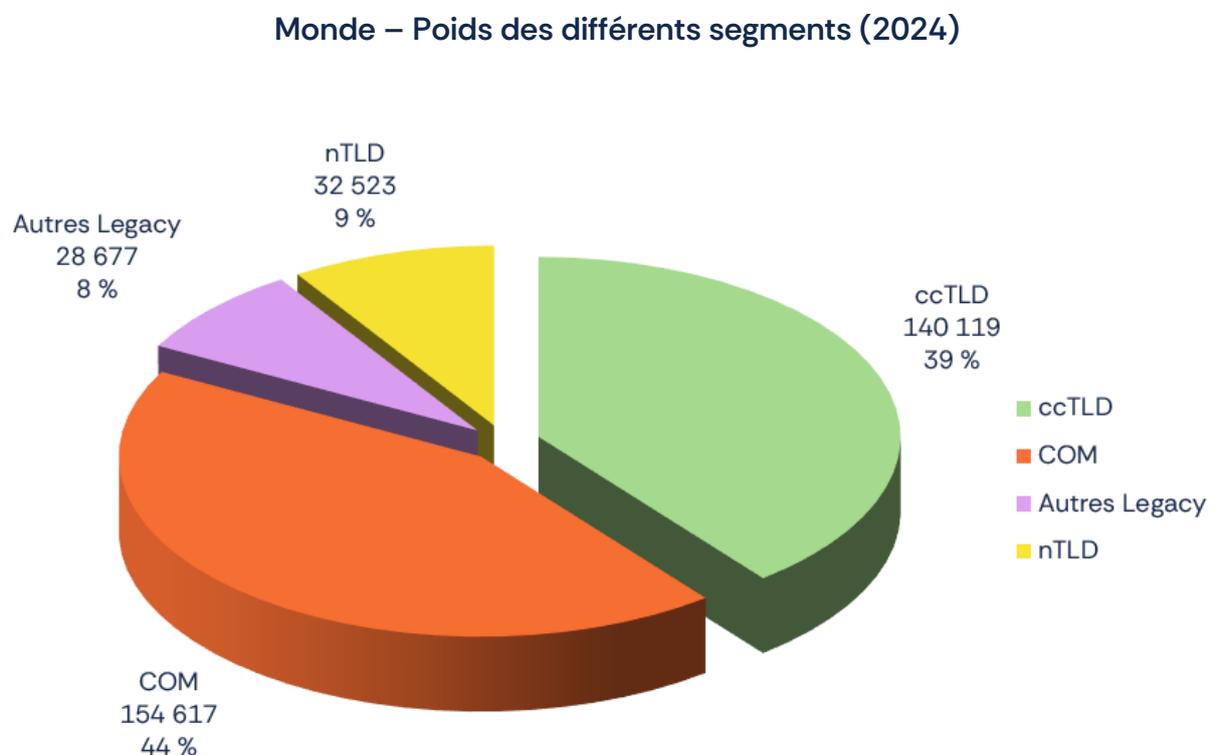


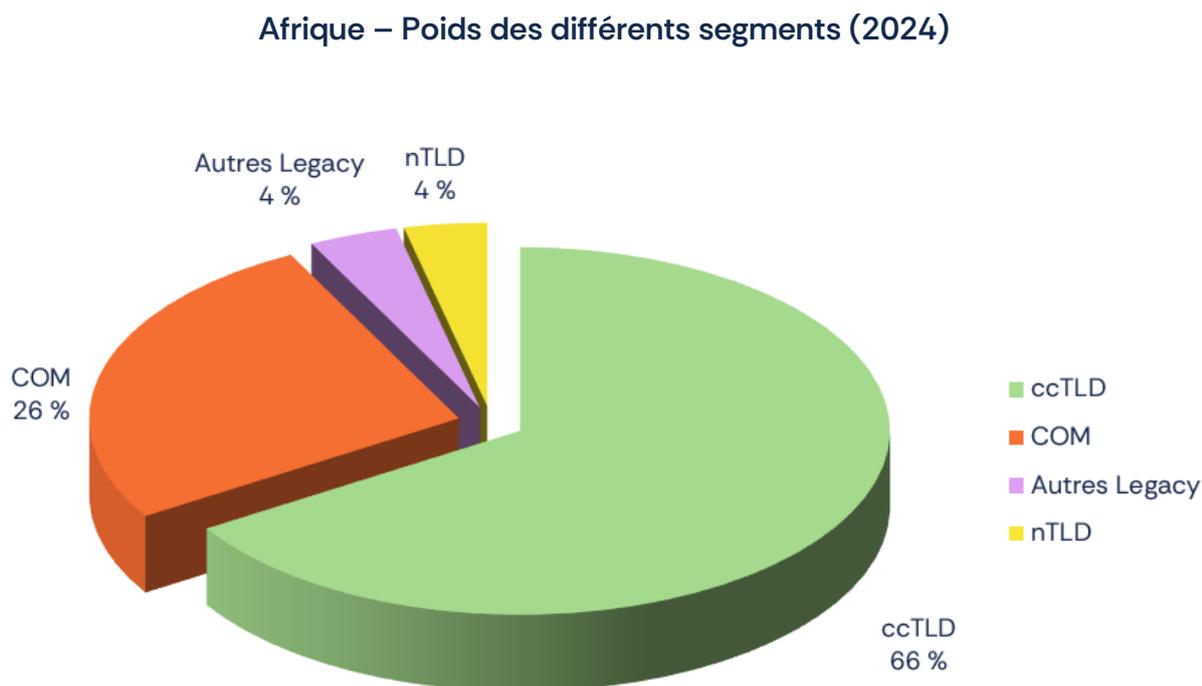
Figure 10 : Monde – Poids des différents segments (2024)

(Tableau des chiffres de la figure 10)

Comme nous allons le voir, ces données globales cachent des disparités régionales significatives, qui évoluent lentement car ce sont des caractéristiques structurantes du marché dans chaque région.

## 6.2. Poids des segments en Afrique

En Afrique, ce sont les ccTLD locaux qui sont leaders, avec 66 % de parts de marché (stable), tandis que le .COM ne vient qu'en seconde place avec ses 26 % (contre 28 % en 2023). Les Autres Legacy représentent 4 % (stable) et les nTLD progressent de 2 points à 4 %, profitant de la perte de terrain du .COM.



**Figure 11 : Afrique – Poids des différents segments (2024)**

([Tableau des chiffres de la figure 11](#))

La mise en perspective des dynamiques locales, grâce à l'étude des tendances, montre qu'en Afrique les ccTLD ont le vent en poupe (+15 points de parts de marché en 9 ans) tandis que le .COM perd régulièrement du terrain (-11 points en 9 ans). Ce résultat procède presque certainement d'un effort des registres africains pour se rendre plus attractifs face au .COM, même si certains, compte-tenu de leurs faibles volumes, ont encore du mal à aligner leurs tarifs sur ceux du .COM. Ces efforts devraient être facilités par l'augmentation continue des tarifs du .COM.

### 6.3. Poids des segments en Amérique latine

Les ccTLD dominent en Amérique latine et Caraïbes avec 71 % de part de marché (stable). Le .COM continue de perdre du terrain à 22 % (contre 23 % en 2023) tandis que les Autres Legacy sont stables à 3 %, de même que les nTLD à 4 %.

Rappelons toutefois que la répartition géographique « officielle » des noms est sujette à différents biais, notamment l'existence au Panama de *registrars* importants proposant des services de « proxy ».

## Amérique latine – Poids des différents segments (2024)

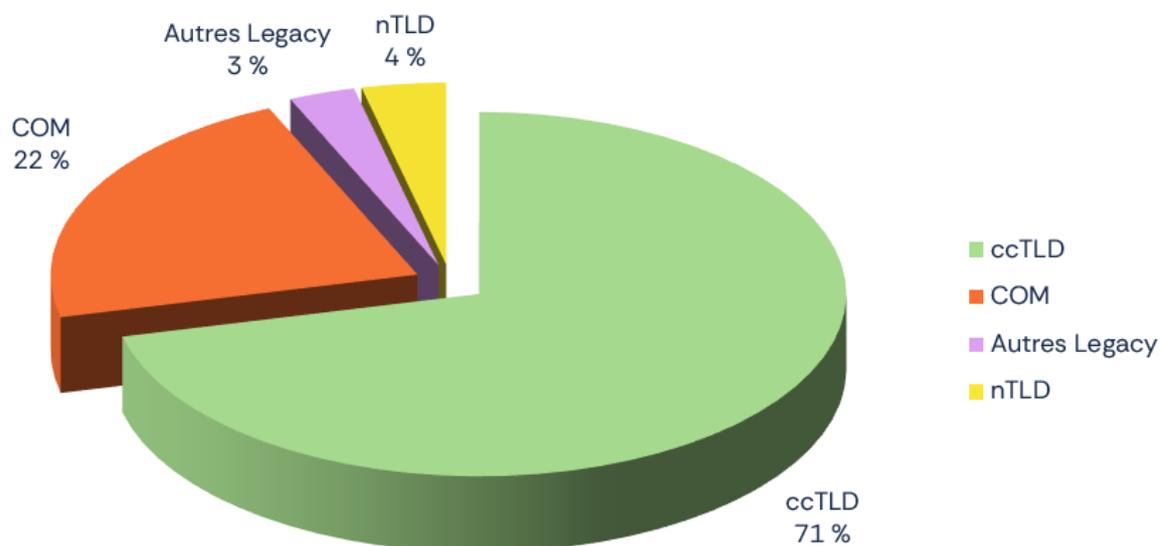


Figure 12 : Amérique latine – Poids des différents segments (2024)

(Tableau des chiffres de la figure 12)

Il existe en Amérique latine comme en Afrique une préférence marquée pour les ccTLD locaux, ce qui profite d'ailleurs aux économies de la région par opposition au .COM et aux Autres Legacy dont les profits sont encaissés par des registres majoritairement situés aux États-Unis.

## 6.4. Poids des segments en Asie-Pacifique

La situation en Asie-Pacifique est à peu de choses près identique à celle de l'Afrique et de l'Amérique latine, mais avec des dynamiques différentes favorisant le .COM. Les ccTLD sont leaders (52 % de parts de marché, stable), suivis par le .COM qui gagne 2 points à 34 % (contre 32 % en 2023), les Autres Legacy (5 % stable) et des nTLD en perte de 1 point à 9 %. On constate donc qu'en Asie-Pacifique c'est le .COM qui a gagné du terrain sur les nTLD, sans doute du fait de phénomènes propres au marché chinois.

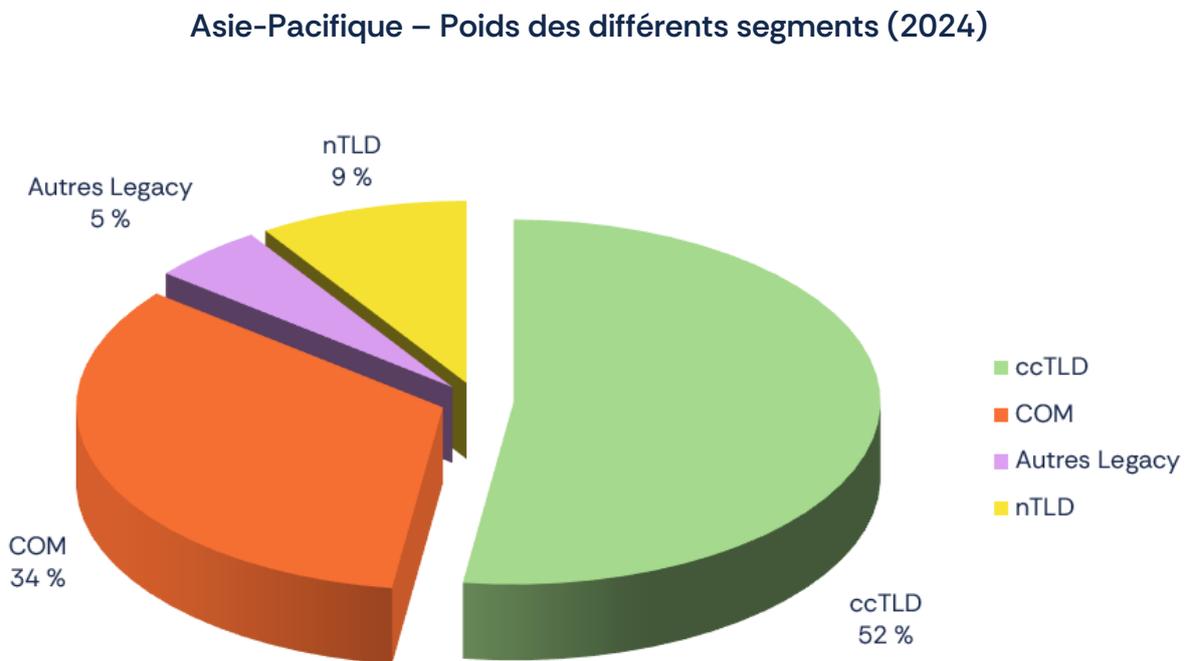


Figure 13 : Asie-Pacifique – Poids des différents segments (2024)

(Tableau des chiffres de la figure 13)

## 6.5. Poids des segments en Europe

C'est en Europe que la part des ccTLD est depuis longtemps la plus importante, avec 61 % en 2024 (contre 62 % en 2023). Le .COM est stable à 28 %, tout comme les Autres Legacy à 6 %. Les nTLD gagnent 1 point à 5 %. En Europe, ce sont donc les ccTLD qui ont globalement perdu du terrain face aux nTLD, plus que le .COM.

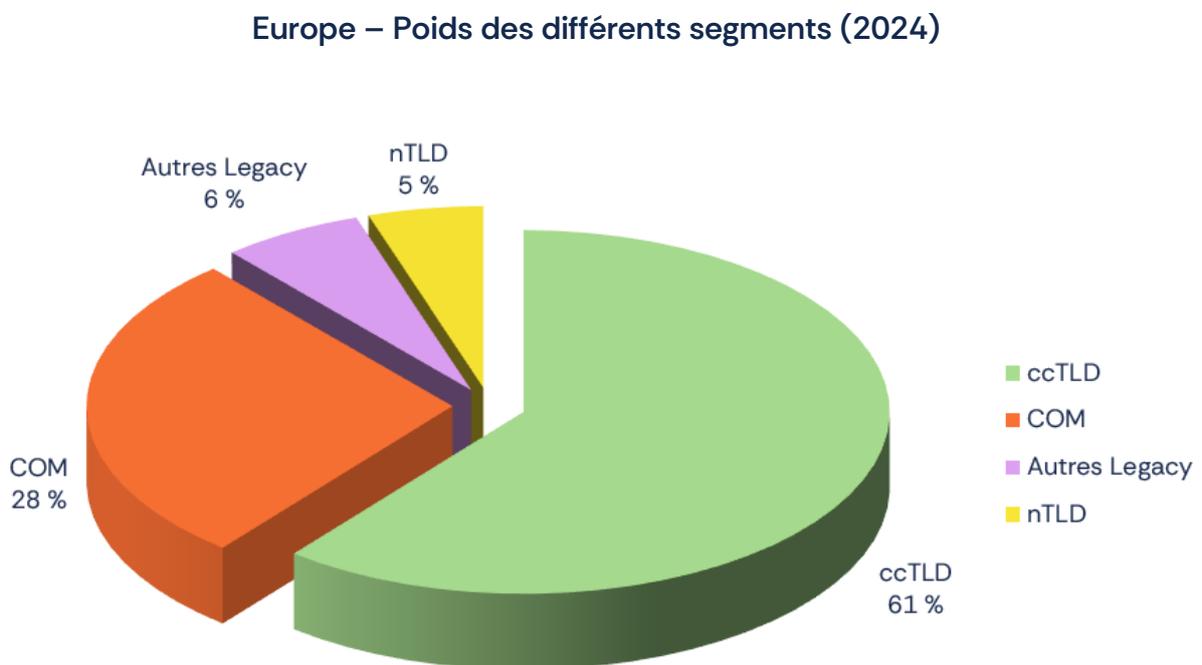


Figure 14 : Europe – Poids des différents segments (2024)

([Tableau des chiffres de la figure 14](#))

La physionomie du marché européen montre une nette préférence des utilisateurs de cette région pour leurs ccTLD locaux, le .COM représentant seulement un peu plus du quart des noms déposés. Les Autres Legacy et les nTLD restent marginaux avec 11 % à eux deux.

Ce constat reflète aussi la puissance des réseaux de distribution et leurs propres prismes culturels (car les bureaux d'enregistrement mettent naturellement en avant ce qu'ils pensent que les clients vont acheter, ce qui crée une force d'inertie favorable aux TLD bien connus du public et défavorable aux nouveaux entrants). Poids des segments en Amérique du Nord

Comment expliquer que le .COM soit leader au niveau mondial alors qu'il n'est « que » challenger des ccTLD dans toutes les régions que nous avons étudiées ? La réponse est simple : il écrase de tout son poids (69 % en 2024, contre 71 % en 2023) les autres segments dans la région Amérique du nord, laquelle pèse 36 % du marché mondial (37 % en 2023) contre 35 % pour l'Europe (stable), 22 % pour l'Asie-Pacifique (stable), 5 % pour l'Amérique latine et les Caraïbes (stable), et 1 % pour l'Afrique (stable).

## Amérique du Nord – Poids des différents segments (2024)

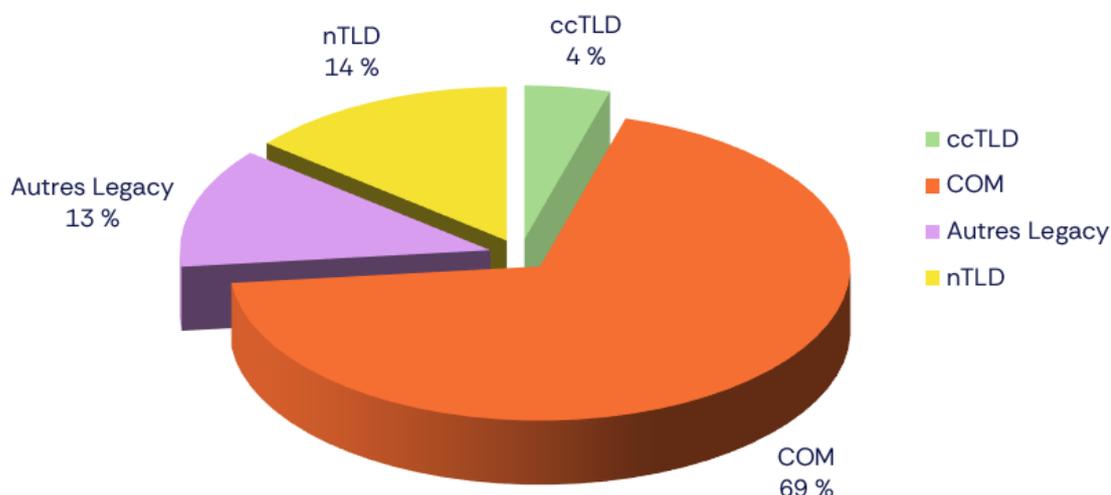


Figure 15 : Amérique du Nord- Poids des différents segments (2024)

(Tableau des chiffres de la figure 15)

Si la préférence nationale va aux ccTLD dans quatre des régions ICANN, ceux-ci sont marginaux en Amérique du Nord (et bien sûr, surtout aux États-Unis) avec seulement 4 % de part de marché. Le .COM a vu sa position s'éroder mais détient toujours près de 70 % du marché et les Autres Legacy affichent une part de marché de 13 % (stable) nettement supérieure à leur poids au niveau mondial. Les nTLD enfin sont en progression constante à 14 % (contre 12 % en 2023). C'est en Amérique du Nord que leur progression face au .COM est la plus spectaculaire.

De la même manière que l'Amérique du Nord est la région la plus stratégique pour le .COM (57 % des .COM déposés le sont en Amérique du Nord), cette extension est la plus vitale pour l'Amérique du Nord (69 % des noms déposés en

Amérique du Nord sont des .COM). Il convient bien sûr de nuancer cette conclusion en ajoutant un facteur de biais non négligeable : les domiciliations des services de « proxy ». Tout comme dans le cas du Panama, certains grands *registrars* américains (et notamment GoDaddy et Tucows) domicilient d'office tous leurs clients en Amérique du nord, en particulier depuis l'entrée en vigueur du RGPD. Il est donc indéniable qu'un certain nombre de noms de domaine rattachés à la région Amérique du nord sont en réalité détenus par des titulaires situés dans d'autres régions du monde.

Cet état de fait pèse sur nos estimations de parts de marché, qui doivent être seulement considérées en ordres de grandeur.

## 6.6. Tableaux de synthèse

Les tableaux ci-dessous synthétisent les données chiffrées de répartition des segments de TLD par grandes régions ICANN, telles que nous avons pu les consolider à partir de nos diverses sources. Ils visent à donner au lecteur le maximum d'informations chiffrées.

Répartition (en milliers) des noms de domaine des différents segments de TLD par région ICANN (2024)

(*)	ccTLD	COM	Autres Legacy	nTLD	Total 2024	Total 2023 2021	Var. 2024
Afrique	3 501	1 398	206	192	<b>5 297</b>	5 045	+5 %
Amérique Lat. et Car.	12 767	3 965	524	666	<b>17 921</b>	17 347	+4 %
Asie-Pacifique	41 508	26 640	3 999	7 351	<b>79 499</b>	77 540	+2 %
Europe	76 686	35 144	7 905	6 412	<b>126 147</b>	123 727	+2 %
Amérique du Nord	5 658	87 469	16 043	17 902	<b>127 072</b>	129 749	-2 %
<b>TOTAL</b>	<b>140 119</b>	<b>154 617</b>	<b>28 677</b>	<b>32 523</b>	<b>355 937</b>	353 407	+1 %
TOTAL 2023	138 149	157 619	28 819	28 821	353 407		
Var. 2024	+ 1 970	- 3 002	- 142	+ 3 702	2 350		

(\*) Hors Penny TLD. Il peut exister des écarts par rapport aux données citées précédemment, ceux-ci étant dus à l'existence de noms dont le pays des titulaires n'est pas connu (par exemple 155 millions de .COM au lieu du total de 160 millions annoncé par le rapport ICANN)

### Poids de chaque segment dans le total régional (2024)

	ccTLD	COM	Autres Legacy	nTLD	Total
Afrique	66 %	26 %	4 %	4 %	100 %
Amérique Latine et Caraïbes	71 %	22 %	3 %	4 %	100 %
Asie-Pacifique	52 %	34 %	5 %	9 %	100 %
Europe	61 %	28 %	6 %	5 %	100 %
Amérique du Nord	4 %	69 %	13 %	14 %	100 %
<b>TOTAL</b>	<b>39 %</b>	<b>44 %</b>	<b>8 %</b>	<b>9 %</b>	
TOTAL 2023	39 %	45 %	8 %	8 %	
<b>Var. (en points)</b>	-	- 1	-	+ 1	

### Poids des régions dans le total de chaque segment (2024)

	ccTLD	COM	Autres Legacy	nTLD	Total 2024	Total 2023 2021	V. (pts)
Afrique	2 %	1 %	1 %	1 %	1 %	1 %	-
Amérique Lat. et Car.	9 %	3 %	2 %	2 %	5 %	5 %	-
Asie-Pacifique	30 %	17 %	14 %	23 %	22 %	22 %	-
Europe	55 %	23 %	28 %	20 %	35 %	35 %	-
Amérique du Nord	4 %	57 %	56 %	55 %	36 %	37 %	- 1
<b>TOTAL</b>	<b>100 %</b>	<b>100 %</b>	<b>100 %</b>	<b>100 %</b>			

## 6.7. Enseignements

Parmi les enseignements apportés par cette étude 2024 sur les dynamiques régionales tous TLD confondus, nous pouvons retenir les éléments suivants :

- La nature des biais identifiés (proxy) est une information en elle-même. Du fait de la dématérialisation du marché, le pays d'appartenance est difficile à cerner avec précision, surtout en ce qui concerne les gTLD (Legacy, Autres et nTLD).

Cette situation pourrait évoluer avec les efforts importants consentis pour lutter contre les « abus » en identifiant mieux les titulaires.

- La région Amérique du Nord a perdu 2 % en stock du fait de la morosité du .COM. Son poids dans la ventilation des noms de domaine dans le monde limite la croissance globale à 1 %, bien que les autres régions soient toutes en progression.
- La région Asie-Pacifique, comme l'Europe, a une croissance limitée à 2 % en 2024 après une belle année 2023. On peut y voir l'impact inévitable des suppressions induites par de fortes créations en 2023, arrivant à échéance en 2024.
- L'Amérique latine et Caraïbes et l'Afrique sont les régions les plus dynamiques avec respectivement 4 % et 5 % de croissance.
- Les ccTLD restent dominants dans toutes les régions du monde à l'exception de l'Amérique du nord où le .COM règne en *leader* incontesté.
- En 2024, les variations des différents segments ont été de plus faibles amplitudes qu'en 2023. Le marché mondial a été « tiré » par les nTLD (+3,7 millions de noms) et par les ccTLD (+1,4 M) tandis que le .COM accusait une perte de 3,5 millions de noms et les Autres Legacy de 0,1 million.
- Les différences régionales sont reflétées par des appétences nettement distinctes pour les ccTLD, les Legacy ou les nTLD.

- La topologie du réseau de *registrars* se construit autour des préférences des utilisateurs, qu'elle tend à rigidifier en retour ; les difficultés éprouvées par de nombreux nTLD sont la conséquence de ce manque de fluidité du marché.
- Le .COM présente la situation d'un leader confronté à des difficultés persistantes en large partie créées par ses augmentations tarifaires. Sa force est de pouvoir s'appuyer sur l'énorme marché de l'Amérique du nord (États-Unis) pour qui le .COM est un choix par défaut, alors que les approches sont plus nuancées dans le reste du monde. La moindre compétitivité induite par les augmentations tarifaires vulnérabilise d'autant plus ce TLD dans des régions où les ccTLD sont plutôt le choix privilégié, mais on relève en 2024 une tendance à l'effritement des positions du .COM sur son propre « marché clé ». Ceci reflète sans doute l'émergence d'arbitrages de plus en plus fréquents entre le .COM et d'autres TLD, notamment les nTLD. L'extension continue par ailleurs vraisemblablement de pâtir d'un réseau de distribution (*registrars* ICANN) assez pauvre en grands *registrars* hors du continent nord-américain<sup>4</sup>. Cette configuration, sur laquelle Verisign ne peut pas facilement peser, l'empêche d'acquérir une puissance de marché suffisante pour « inonder » certains pays. Le .COM dépend donc beaucoup (et continuera de dépendre de plus en plus) du marché nord-américain, qui est lui-même en voie d'atteindre sa maturité et reste soumis à la conjoncture économique américaine. Des facteurs géopolitiques peuvent aussi contribuer à affaiblir son attractivité hors

---

<sup>4</sup> Les documents publiés par Verisign en tant que société cotée en bourse (formulaire 10-K) indiquent que son chiffre d'affaires 2024 a été réalisé à 66 % aux États-Unis, à 16 % en Europe et au Moyen-Orient, à 13 % en Asie-pacifique, et 7 % dans les autres régions du monde. Fait significatif, la société, qui distinguait le marché chinois depuis 2017, l'a de nouveau fusionné au sein de la grande région Asie-Pacifique. La marge nette de Verisign en 2024 a été supérieure à 50 %.

de la zone d'influence des États-Unis (il ne fait aucun doute que les marchés russe et chinois se sont progressivement fermés au .COM depuis 2022, et que le « *Liberation Day* » ne restera pas sans conséquences). Il est donc possible que sa situation soit moins brillante, stratégiquement parlant, qu'elle ne paraît l'être. Les augmentations de tarif initiées en 2021 et poursuivies en 2022, 2023 et 2024 continueront d'être un facteur important dans l'évolution du TLD dans les années à venir.

- L'Asie-Pacifique est la région où les « lignes » sont encore les moins partagées, les ccTLD ne représentant que la moitié des noms et les diverses extensions génériques se partageant le reste. La préférence spontanée des utilisateurs pour les ccTLD s'y combine avec l'appétence de grands *domainers* pour les nTLD, ce qui fait de cette zone un marché à fort potentiel pour les nouveaux entrants, mais aussi une région dont les données disponibles reflètent la forte volatilité.

# 7. Événements saillants de 2024 et du début 2025

Les constats fondamentaux formulés depuis 2015 restent valables en 2023, tout en devant être nuancés :

- **Les stratégies de croissance externe** (en vue d'acquérir une taille critique, de répartir les risques, de réduire des dépendances) ou d'innovation (s'assurer de nouveaux facteurs-clés de succès, diversifier la gamme de produits et services) ont évolué. La croissance externe est moins présente, tandis que les efforts en termes d'innovation semblent s'être renforcés avec le dépôt d'un nombre croissant de brevets notamment autour de la convergence entre noms de domaine et identifiants Web 3.0.
- **Le rôle des financiers en tant qu'apporteurs de capitaux extérieurs au marché** est toujours important, cette dimension devant se renforcer à l'approche du second *Round* de l'ICANN sur les nouvelles extensions. Il semble logique

d'envisager l'introduction en bourse, avant cette échéance, de quelques acteurs encore « privés ».



Les principaux faits saillants en 2024/2025 ont été :

- **La morosité du .COM** qui a poursuivi ses pertes en stock, avec une esquisse de stabilisation en fin d'année du fait de campagnes promotionnelles ; en corollaire, une forte croissance des nTLD.
- **La montée en puissance de l'ICANN sur le second Round**, avec un début d'échéancier s'imposant aux différents acteurs du marché (mais aussi à leurs clients .Marque) s'ils veulent être prêts pour le printemps 2026.
- **L'entrée en vigueur de la directive NIS 2**, qui impacte fortement le secteur des noms de domaine et conduit souvent à une révision en profondeur des politiques de gestion des données.
- **Une intensification sensible de la « lutte contre les abus »** chez de nombreux acteurs du secteur après bien des années d'expectative.
- **La tendance à la « convergence » du système des « identifiants Web 3.0 » et autres « domaines blockchain »** avec le système des noms de domaine, les acteurs du premier s'efforçant d'aller chercher les clients où ils sont, même au prix de contorsions stratégiques et marketing.
- **Une augmentation des tarifs généralisée**, tant pour les registres de ccTLD qu'au niveau de l'ICANN pour les registres de gTLD et les *registrars*. Cette inflation

peut avoir à terme pour effet de fragiliser les renouvellements des portefeuilles de noms défensifs, tout en pesant sur les stratégies des *domainers* « quantitatifs ».

## 7.1. Un marché des TLD toujours actif

### 7.1.1. Changements de délégataires / registres

Les rachats de nTLD ont toujours été actifs en 2024. Nous avons identifié les transactions suivantes, mais cette liste fondée sur des articles de presse et sur les données de nTLDstats.com peut ne pas être exhaustive, en l'absence de données officielles communiquées par l'ICANN. On souligne le rachat du .LOCKER par Orange Domains, acteur du marché des « identifiants Web 3.0 ».

Nouveaux Délégataires	Anciens Délégataires	Nb nTLD	nTLD
Emergency Back-End Registry Operator Program – ICANN	Asia Green IT System Bilgisayar San. ve Tic.	5	.NOWRUZ, PARS, SHIA, TCI, .xn--mgbt3dhhd همراه
Fegistry, LLC	Identity Digital	1	.OBSERVER
Internet Naming Co.	Identity Digital	1	.REALTY
	Lifestyle Domain Holdings	4	.FOOD, .LIFESTYLE, .LIVING, .VANA
	MMX	1	.COUNTRY
Orange Domains	Dish DBS Corporation	1	.LOCKER
Osaka Registry Co.	Interlink Co.	1	.OSAKA
PIR	Identity Digital	1	.FOUNDATION
Registry Services	UNR Corp. (Tucows Inc.)	1	.TATTOO
XYZ.COM	PeopleBrowsEr	1	.CEO
Yahoo!	OATH	1	.YAHOO
<b>TOTAL GÉNÉRAL</b>		<b>18</b>	

## 7.1.2. Opérateurs techniques / back-ends

Les changements d'OTR identifiés en 2024 via des sources de presse et nTLDstats.com sont :

Nouveaux	Anciens	Nb	nTLD
GoDaddy	Tucows	1	.TATTOO
	Verisign	5	.AARP, .AMERICANFAMILY, .AMFAM, .MERCCKMSD, .MSD
Google	Identity Digital	1	.NEXUS
Identity Digital	GoDaddy	4	.CITADEL, .SAXO, .TAOBAO, .TMALL
	Verisign	20	.ABC, ACCENTURE, .AEG, .AOL, .ARTE, .BLOOMBERG, .BOFA, .CFA, .CLUBMED, .GENTING, .ICE, .LEGO, .MAIF, .ORANGE, .PICTET, .RWE, .SENER, .TATAMOTORS, .TIAA, .YAHOO
Nominet	Cocca	5	.NOWRUZ, .PARS, .SHIA .TCL, .xn--mgbt3dhd همراه
	GoDaddy	1	.WINDOWS
	Verisign	7	.AZURE, .BING, .FAIRWINDS, .HOTMAIL, .MICROSOFT, .SKY, .XBOX
Team Internet	Afnic	1	.AQUARELLE
	Identity Digital	1	.NOKIA
Tucows	Identity Digital	5	.BAR, .FEEDBACK, .FORUM, .MUSIC, .REST
	Team Internet	3	.LOCKER, .OBSERVER, .REALTY
	Verisign	5	.DIY, .FOOD, .LIFESTYLE, .LIVING, .VANA
ZDNS	Identity	1	.REDSTONE
<b>TOTAL</b>		<b>60</b>	

Au total 60 nTLD ont donc changé d'OTR en 2024 (contre 47 en 2023), l'essentiel étant de nouveau formé par le groupe de .Marque transférés de Verisign à GoDaddy, Identity Digital, Nominet et Tucows (37 au total).

## 7.2. Fusions/acquisitions : une consolidation continue, accompagnée par les financiers

Les fusions et acquisitions se sont atténuées en 2024 après une décennie assez intense marquée par un processus de consolidation rendu possible par l'afflux de capitaux engendré par les prises de participations de groupes financiers. Ce phénomène s'est poursuivi en 2024/2025, mais de manière moins prononcée, avec une dichotomie entre acteurs cotés en bourse, acteurs pouvant le cas échéant s'y préparer et les autres.

### REGISTRARS

- **GoDaddy** est à présent intégrée au prestigieux indice **S&P 500**, ce qui la rend éligible pour de nombreux fonds d'investissements avec pour conséquence l'envolée de son cours boursier.
- Le registrar orienté grands comptes **Com Laude** change d'investisseurs avec l'arrivée dans son capital de **PX3 Partners**, qui remplace **Vespa Capital**. À cette occasion, quatre des fondateurs de l'entreprise la quittent. Le registrar a un peu plus de 200 000 noms en gestion et déclare avoir choisi **PX3 Partners** pour sa capacité à l'aider à se développer à l'international.
- Le registrar **SquareSpace**, qui avait repris l'activité de **Google Domains** pour 180 M\$ en 2023 et était coté en bourse, est racheté par le fonds d'investissement **Permira** pour une valorisation de 6,9 milliards de \$.

- L'hébergeur / FAI / bureau d'enregistrement **MagicOnline** est racheté par **Céleste**, « l'opérateur fibre et cloud pour les entreprises ».

## REGISTRES

- Jusqu'à présent cotée à Londres sous le symbole TIG, **Team Internet** est maintenant aussi cotée sur l'OTC, ce qui rendra le titre encore plus accessible aux investisseurs américains. Son symbole est TIGXF. **Team Internet** annonce par ailleurs l'acquisition pour 42 millions de \$ d'une entreprise gérant 40 sites de contenus, **Shinez I. O. Ltd**. L'objectif est de réduire la dépendance de **Team Internet** à l'égard de **Google** pour la monétisation de ses contenus.

### 7.3. Noms de domaine et « identifiants Web 3.0 »

Après s'être posés en « successeurs » du « Web 2.0 », les acteurs des « identifiants *blockchain* » ont adopté une stratégie plus indirecte (et sans doute plus réaliste). Ils ont multiplié les efforts en 2024 pour créer des passerelles entre leurs systèmes et le DNS classique, par trois moyens principaux :

- d'une part, la conclusion de contrats visant à créer dans la racine ICANN, lors du 2<sup>e</sup> Round, des nTLD correspondant à des cryptos-TLD existant déjà dans leurs propres *blockchains* ;
- d'autre part, en déposant des brevets censés permettre la convergence entre les identifiants Web 3.0 et les noms de domaine ;
- enfin, en s'accréditant comme *registrars* auprès de l'ICANN (FreeName et Unstoppable Domains)

Leurs discours sont souvent assez vagues et visent à entretenir la confusion entre les deux systèmes. Mais au-delà de ces problèmes syntaxiques, l'existence de ces « identifiants Web 3.0 » interpelle aussi les acteurs du marché des noms de domaine, qui s'y intéressent de près, au point pour certains de déposer eux aussi des brevets, ou d'investir dans le capital des nouveaux venus (cas de Tucows avec Orange Domains).

#### *Annonces de « partenariats » en vue du second Round Icann*

- **D3 Global** signe 7 contrats (au moins) en vue de la constitution d'un dossier de nTLD en 2026 : .APE, .CORE, .VIC, .NEAR, .GATE, .SHIB et .CSPR.
- **3DNS** (ne pas la confondre avec **D3 Global**) informe de son intention de candidater pour les .CHAIN et .SUPER aux côtés d'une structure appelée Optimism.
- **Unstoppable** se positionne sur les dossiers suivants au travers d'alliances avec différentes structures, les nTLD concernés existant en général déjà dans une *blockchain* : .METROPOLIS, .WITG, .BLOCKCHAIN, .SECRET, .MANGA, .ANIME, .POG, .CLAY, .PUDGY, etc. Certaines sources évaluent à 50 le nombre de projets portés par Unstoppable, et c'est bien sûr un chiffre provisoire.

#### *Nouveaux services jouant sur la « convergence » entre noms de domaine et « identifiants Web 3.0 »*

- **Orange Domains** lance le .LOCKER, un nTLD retravaillé de manière à intégrer le protocole Bitcoin. **Orange « Domains »** souligne que ce nTLD sera compatible avec la blockchain et pourra fonctionner avec des applications telles que des portefeuilles de crypto monnaies. On note que

le registre du .LOCKER est une *joint-venture* de Trust Machines, Tucows (le *registrar* bien connu) et Hiro Systems.

- **Orange Domains** lance la solution « **Minting as a service** » (**MaaS**) destinée à permettre aux registres de TLD « classiques » d'ajouter des fonctionnalités Web 3.0 à leur offre (par exemple se connecter à un portefeuille).
- **Secure Web 3** lance un service de monitoring des identifiants Web 3 à l'intention des ayants droit.

*Dépôts de brevets (tous ne sont pas liés aux identifiants Web 3.0)*

- **Verisign** obtient un brevet (n°12 169 768 de l'USPTO - « *Deep neural network generation of domain names* ») sur un dispositif permettant aux *domainers* d'identifier plus de noms intéressants à enregistrer. Ce dépôt s'inscrit dans les efforts de la société pour redynamiser les créations de .COM.
- **Verisign** obtient un brevet (n°12 250 217 de l'USPTO - « *GTLD domain name registries RDAP architecture* ») décrivant la manière de collecter les données à partir d'un registre « épais » (c'est-à-dire possédant toutes les données des titulaires) et de les restituer.
- **Unstoppable** obtient un brevet (n°12 184 604 de l'USPTO - « *Domain name registration based on verification of entities of reserved names* ») concernant le blocage des tentatives d'enregistrement de noms de domaine portant sur des termes réservés, assorti d'une validation ultérieure par une autorité compétente.
- **3DNS** obtient un brevet (n° 12 147 978 de l'USPTO - « *Blockchain-based domain name registrar and management system* ») portant sur un système de *registrar* d'identifiants *blockchain*. C'est une étape stratégique dans la formation d'une entité capable d'être « *registrar* » des identifiants

dans les deux mondes, même si le terme de registrar s'applique stricto sensu au monde ICANN...

# 8. Conclusion et perspectives

## 8.1. Conclusion

Comme nous l'avons vu ci-dessus, l'année 2024 a été marquée par la morosité persistante du .COM compensée par le dynamisme des nTLD, mais aussi par la mobilisation croissante autour du second *Round* ICANN. En éléments de contexte s'inscrivent les augmentations tarifaires à peu près générales, les efforts croissants pour lutter contre les abus et pour protéger les données personnelles et améliorer la cybersécurité. Enfin, les « identifiants Web 3.0 » jouent un rôle ambigu aux marges du marché, tantôt concurrents, tantôt complémentaires, sources de questionnements et parfois stimuli pour les acteurs des noms de domaine. Signalons aussi Google dont certaines orientations (*l'opt-in* des annonceurs sur les pages parking en particulier) peuvent s'avérer dommageables pour les « *domainers* quantitatifs » en les privant de certaines sources de revenus.

D'une manière générale, les effets de « l'accélération de la transition numérique » semblent assez pérennes chez les ccTLD, qui bénéficient par ailleurs de la

meilleure compétitivité que leur offrent les augmentations de prix du .COM. Les Autres Legacy ont apparemment été eux aussi gagnants au cours de l'année écoulée, sous réserve que certaines campagnes agressives ne se transforment pas en purges massives dans les mois à venir.

## LE PROCESSUS DE CONCENTRATION PEUT-IL ENCORE SE POURSUIVRE ?

Le processus de concentration observé depuis plus de dix ans pourrait se poursuivre, notamment chez les *registrars* qui sont toujours très nombreux. Mais les perspectives sont moins claires pour le segment des nTLD. En effet, la concentration se justifiait jusqu'à présent par le désir, ou la nécessité, d'atteindre une taille critique sur un marché restant à périmètre constant. La proximité du second *Round ICANN* mobilise les ressources pour sa préparation tout en rendant moins « précieux » les TLD déjà existants, avec l'assurance qu'ils seront bientôt dilués par l'arrivée plus ou moins forte de nouveaux venus.

La présence des financiers se fait toujours sentir, et certains fleurons de l'industrie des noms de domaine, tels GoDaddy, ont bénéficié d'une forte appétence en 2024, tout comme Verisign en fin d'année. Les conditions sont relativement propices pour attirer de futurs investisseurs et préparer des introductions en bourse : beaux succès boursiers de quelques acteurs et promesses offertes par le second *Round ICANN*.

## DES ÉVOLUTIONS BOURSIÈRES DICTÉES PAR LA SANTÉ FINANCIÈRE PLUS QUE PAR LA CROISSANCE

Les évolutions des capitalisations boursières des principaux acteurs du marché cotés en bourse témoignent qu'en 2024, dans un contexte général de croissance

des chiffres d'affaires, les investisseurs ont encore eu tendance à sanctionner les groupes affichant des pertes : Team Internet, Tucows ou OVH en ont fait les frais.

Le cas de Verisign reste spécifique puisque le titre a connu une forte reprise dans les dernières semaines de 2024 (poursuivie au T1 2025) du fait d'achats de titres réalisés par le grand investisseur Warren Buffet, déjà actionnaire de référence du groupe.

Quant à GoDaddy, sa performance exceptionnelle à ces niveaux de valorisation est probablement due à la conjugaison de sa belle profitabilité et de l'accroissement de visibilité que lui a donnée son introduction au S&P 500. Il est douteux que cette tendance se prolonge en 2025, sauf nouvelles bonnes surprises en termes de profits.

**Capitalisation boursière estimée de quelques-uns des principaux acteurs du marché au 31/12/24, exprimée en milliards d'euros (les variations sont calculées sur les devises de base pour éviter l'effet des taux de change)**

	2022 M€	2023 M€	2024 M€	Var Capit % 2024	Var CA % 2024	RN / CA 2024
GMO Internet	1,9	1,8	1,7	+4 %	+7%	5 %
GoDaddy	10,9	13,7	27,8	+90 %	+8 %	20 %
Ionos	2,6	2,7	3,1	+3 %	+10 %	11 %
OVH	2,4	1,8	1,7	-7 %	+11%	-1 %
Team Internet	0,5	0,4	0,3	-32 %	-4 %	-4 %
Tucows	0,3	0,3	0,2	-39 %	+7%	- 2 %
Verisign	20,2	18,9	19,0	-6 %	+4%	56 %

## LES GRANDS DÉFIS D'AUJOURD'HUI

Les grandes évolutions du marché restent concentrées sur un petit groupe d'acteurs, tant dans les Legacy TLD que dans les ccTLD ou les nTLD. Ces acteurs sont tous confrontés à des conditions plus tendues, tant sur les créations que sur les renouvellements.

Une solution aux difficultés rencontrées sur les créations reste toujours de « casser les prix » en espérant compenser le manque à gagner par les renouvellements des années suivantes. Cette technique augmente la volatilité et dans certains cas caricaturaux mais réels, le TLD s'effondre aussi vite qu'il est monté en graine.

L'augmentation des coûts se traduit par des augmentations tarifaires, et place au centre des réflexions un débat autour d'un nouveau partage de la valeur entre les acteurs du marché – ICANN, registres et bureaux d'enregistrement – dans un contexte où des niveaux de prix dangereux pour la dynamique des TLD commencent à être atteints. Le cas du .COM est emblématique de cette tension sur les prix et riche d'enseignements. Les réponses aujourd'hui apportées par Verisign sont très classiques, et l'on peut en prévoir les effets : augmentation de la volatilité, suppressions croissantes en 2026, et à partir de là spirale de « cavalerie » par intensification des actions promotionnelles ou retour à la normale. L'annonce faite en avril par Verisign qu'elle paierait dorénavant un dividende à ses actionnaires renforce l'impression de confusion, puisque ce dividende aurait pu être « investi » dans une baisse des tarifs, avec peut-être une stabilisation de la situation du TLD leader sur le marché. Comme on l'a vu, ces choix profitent aux concurrents du .COM en les rendant plus compétitifs et en « cassant » l'image de TLD incontournable du .COM. Ils rendent d'autant plus

favorables les conditions de marché auxquelles devront faire face les futurs nTLD lorsqu'ils commenceront à être commercialisés.

Les efforts de « lutte contre les abus », portés par le renforcement du cadre juridique tel que NIS 2, frappent potentiellement les *domainers* « quantitatifs » en même temps que les « *bad guys* », et pèsent donc sur les créations comme sur les renouvellements. Il est difficile d'évaluer leur impact, les acteurs concernés se contentant de migrer vers des TLD provisoirement plus accueillants. Les listes de *registrars* apparemment « bienveillants » à l'égard des spammeurs, « *phisheurs* » et autres cyber-criminels ne varient pas beaucoup d'une année sur l'autre, montrant que les efforts entrepris dans les différents pays ne seront vraiment décisifs que lorsque les États-Unis s'engageront dans le processus, ce qui ne semble pas avoir été le cas jusqu'à présent. Il est possible que ces registres et *registrars* aient les moyens de retarder par différentes actions de *lobbying* des décisions pénibles pour eux au sein du Congrès américain.

Le second *Round* ICANN est prévu dans moins d'un an – une durée très courte pour mettre en place les conditions du succès et mobiliser les candidats registres, notamment à des .Marque. On peut bien sûr s'interroger en parallèle sur le caractère phantasmatique, ou non, de ce second *Round*, lorsqu'on considère ce qu'il est advenu du premier. La faiblesse fondamentale d'une offre pléthorique potentielle est en effet qu'à conditions identiques elle ne rencontrera pas plus demain qu'hier une demande correspondante. Les utilisateurs continuent souvent d'ignorer l'existence des nTLD plus de dix ans après leur création, et les grands groupes qui ont obtenu leur .Marque peinent en général à placer celui-ci au cœur de leur stratégie numérique, sauf exceptions remarquées parce que remarquables. Le succès du second *Round* se jouera donc pour beaucoup dans

l'appropriation que les uns et les autres feront des nouveaux « outils » mis à leur disposition.

À la recherche de relais de croissance, le marché des noms de domaine ne peut ignorer le phénomène « identifiants Web 3.0 ». Parviendra-t-il à trouver un second souffle dans une alliance avec le monde du « Web 3.0 », lui apportant en retour son ancienneté et sa (relative) stabilité ? L'expectative demeure, mais il ne serait pas trop étonnant de voir un ou des grands acteurs du marché racheter ceux du marché du « Web 3.0 » qui auront le mieux su piloter leur barque. La seule question est de savoir si cela commencera avant ou après le second *Round* ICANN.

## 8.2. Prévisions 2025

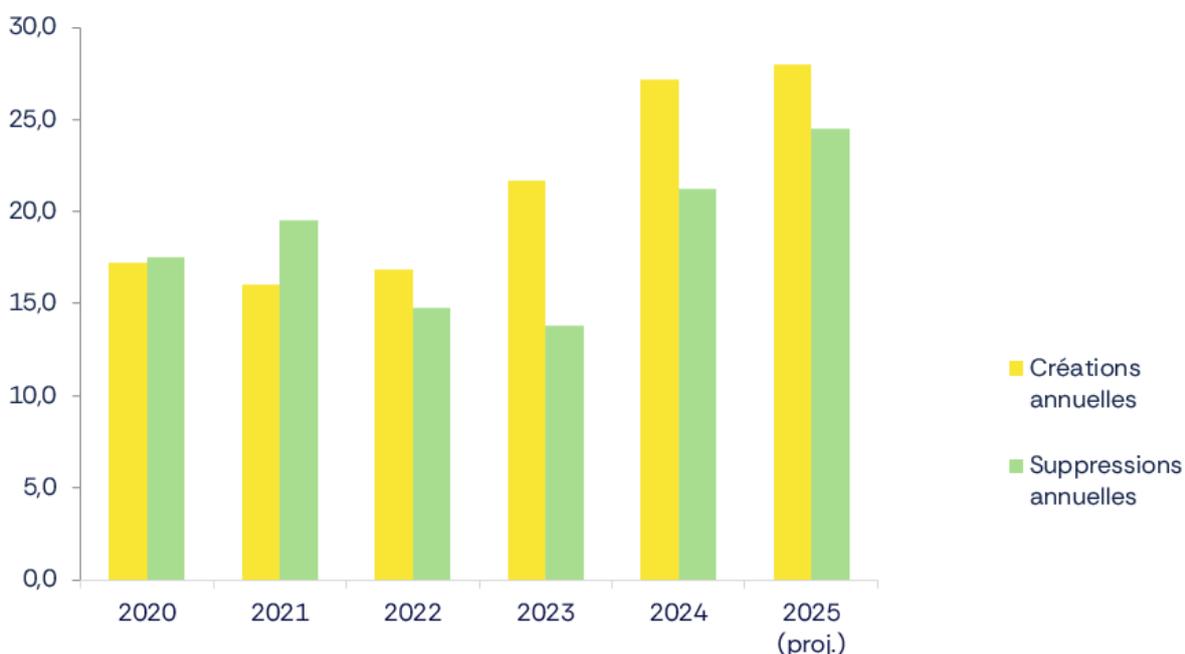
La dynamique du .COM, qui détient un peu moins de 50 % de parts de marché, peut servir à étalonner les performances des autres segments.

Le .COM va bénéficier des campagnes de Verisign au niveau des créations, mais celles-ci devraient se traduire par des suppressions plus fortes à partir de la fin de l'année 2025 et du début 2026. La croissance 2025 devrait donc être proche de zéro, les campagnes ne faisant que compenser les « pertes » dues aux tarifs plus élevés, qui continuent par ailleurs à s'appliquer sur les renouvellements. Il est douteux que ces campagnes, étant « artificielles » et limitées dans le temps, parviennent à redresser durablement la dynamique du TLD.

Les besoins en créations de noms de domaine non captés par le .COM s'orienteront vers les nTLD *low-cost* qui continueront à bénéficier de forts taux de création. Mais leurs volumes de créations importants des années 2023 et 2024 se traduiront aussi mécaniquement par une augmentation des

suppressions, qui rendra plus difficile la situation de ces nTLD et affaiblira leur dynamique de croissance. On peut donc anticiper des créations encore un peu plus fortes qu'en 2024, jointes à des suppressions connaissant une appréciation plus marquée, dans un cycle de rattrapage qui pourrait culminer vers 2026-2027 en se traduisant par de nouvelles pertes en stocks.

**Créations et suppressions annuelles nTLD (2020-2025)**



**Figure 16 : Créations et suppressions annuelles nTLD (2020-2025)**

(Tableau des chiffres de la figure 16)

Les ccTLD pour leur part devraient profiter en partie des arbitrages défavorables au .COM, tout en connaissant eux aussi, à leur échelle, un phénomène semblable à celui des grands nTLD. Ils ont en effet vu leurs créations augmenter sensiblement depuis 2020 et ces niveaux croissants se convertissent inévitablement en suppressions plus fortes d'une année sur l'autre, dans un

contexte général à la réduction des volumes de créations du fait de prix plus élevés et d'un « retour à la normale » progressif après les années 2020 – 2021, seulement compensé par la pérennisation de la transition numérique. Sauf exceptions (et campagnes) leur croissance devrait donc être assez modérée, sinon à l'équilibre, tout en étant soutenue par leur qualité d'alternatives « évidentes » au .COM. Les premiers chiffres disponibles pour 2025 viennent étayer cette analyse prudente, comme un récent communiqué du SIDN (.NL, Pays-Bas) signalant un 1<sup>er</sup> trimestre plutôt décevant du fait du climat des affaires.

Les « Autres Legacy » devraient pour leur part souffrir de suppressions accrues (notamment sur le .ASIA et le .PRO) tout en poursuivant leur lent déclin, en particulier du fait du .NET.

Ces diverses hypothèses conduisent à l'élaboration des projections illustrées dans le graphique ci-dessous.

## Évolution des principaux segments de TLD (2017-2027)

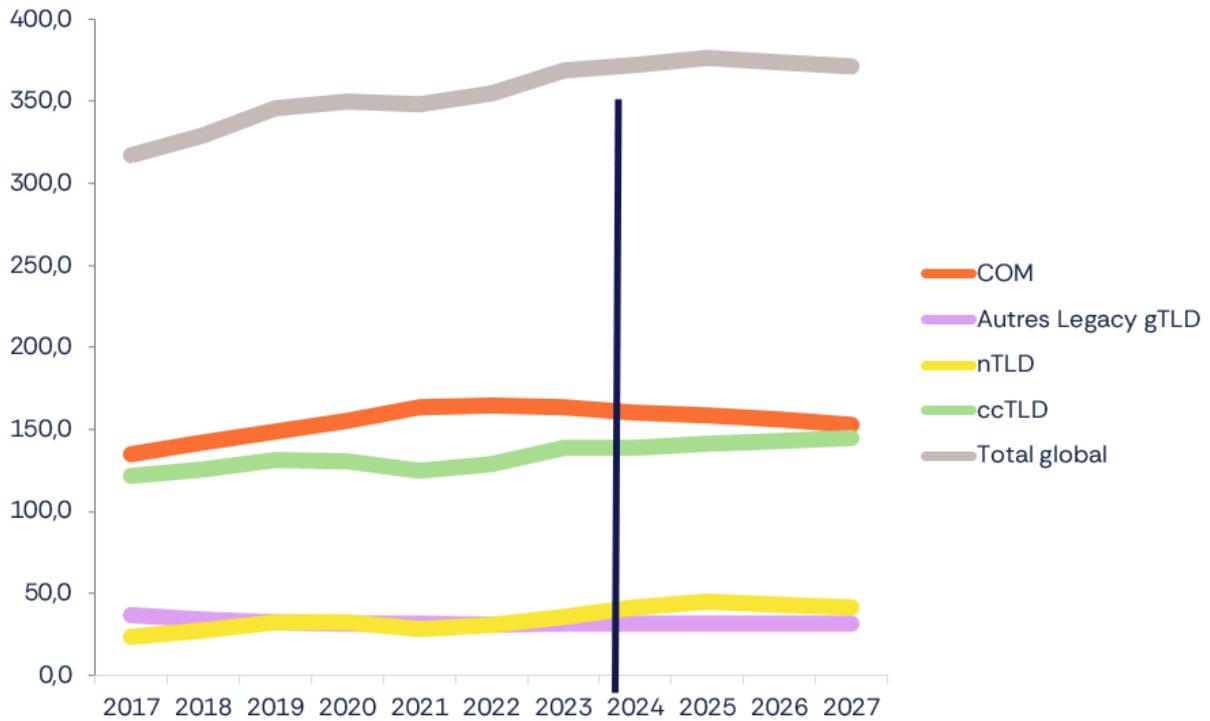


Figure 17 : Évolution des principaux segments de TLD (2017-2027)

(Tableau des chiffres de la figure 17)

À l'horizon 2027, le marché des noms de domaine devrait compter environ 371 millions de noms de domaine contre 372 millions à fin 2024. Sur la période, les Autres Legacy et les nTLD devraient être à l'équilibre, le .COM en déclin persistant du fait de ses suppressions de 2026-2027 et les ccTLD en croissance venant partiellement compenser les pertes du .COM.



## LES PROSPECTIVES » 2025 EN RÉSUMÉ

**La concentration des acteurs** pourrait se poursuivre, mais à un rythme moins soutenu du fait de la concentration des énergies et des moyens sur le second *Round ICANN*. Des stratégies de fusion-acquisition pourraient voir le jour entre acteurs du marché des noms de domaine et acteurs du « Web 3.0 ». Des entrées en bourse destinées à doter quelques acteurs des moyens nécessaires pour le second *Round* ne seraient pas surprenantes.

**La recherche d'innovations** sur des thématiques connexes aux noms de domaine (Data, Cybersécurité, IoT, identités numériques, lutte contre les abus...) resteront toujours d'actualité.

**Les tendances du marché** seront relativement moroses par rapport à la période 2021 – 2024, la stabilité (ou des pics de croissance assez vite résorbés les années suivantes) étant la norme.

**Le second *Round ICANN*** ne fait pas que concentrer efforts et moyens, il concentre aussi beaucoup d'espoirs et pourrait, s'il est un succès, conduire à une évolution sensible du nommage internet dans son ensemble. En effet, si un nombre important de grands groupes adoptent et utilisent leurs .Marque, les habitudes des utilisateurs et leur vision du système de nommage pourraient en être modifiées en profondeur, ce qui créerait d'autant plus de valeur pour tous les TLD, le nom de domaine étant par construction un espace de « *co-branding* » entre le détenteur du vocable à gauche du point, et le registre du TLD apparaissant à droite du point.

**Les acteurs du marché des noms de domaine doivent profiter de ces opportunités pour se réinventer**, en élargissant leurs horizons et en optimisant leur chaîne de valeur pour toucher plus efficacement leurs cibles. Ils en ont les moyens et les compétences, mais ne doivent pas perdre de temps face aux alternatives émergeant lentement autour d'eux, tels les « identifiants Web 3.0 ».

# Annexes : Données sources des graphiques



Figure 2 : Évolution des parts de marché par type de TLD (2020-2024)

Année	2020	2020	2020	2020	2021	2021	2021	2021	2022	2022	2022	2022	2023	2023	2023	2023
Trimestre	T1/2020	T2	T3	T4	T1/2021	T2	T3	T4	T1/2022	T2	T3	T4	T1/2023	T2	T3	T4
ccTLD	39%	38%	38%	37%	36%	36%	36%	36%	37%	36%	37%	37%	37%	37%	37%	37%
Legacy gTLD	51%	52%	53%	53%	56%	56%	56%	56%	55%	55%	54%	54%	54%	54%	53%	53%
nTLD	10%	10%	10%	9%	8%	8%	8%	8%	8%	9%	8%	9%	8%	9%	9%	10%

[\(Retour au graphique 2\)](#)



Figure 4 : Créations trimestrielles des principaux ccTLD du CENTR, y compris .FR et hors .UK (2020-2024)

Année	2020				2021				2022				2023				2024			
	T1/20	T2	T3	T4	T1/21	T2	T3	T4	T1/22	T2	T3	T4	T1/23	T2	T3	T4	T1/24	T2	T3	T4
Principaux ccTLD CENTR yc .FR hors .UK	2 411	2 668	3 114	2 846	2 812	2 550	2 216	2 457	2 449	2 181	2 155	2 432	2 538	2 303	2 450	2 626	2 540	2 318	2 474	2 614
Total année																9 917				9 946

[\(Retour au graphique 4\)](#)

Figure 5 : Évolution du nombre de noms dans les nTLD (2020-2024)

j f m				j j a s				j f m				j j a s				j f m				j j a s																											
a	é	a	a	u	u	o	e	o	n	d	a	é	a	a	r	u	u	o	e	o	n	d	a	é	a	a	r	u	u	o	e	o	n	d	a	é	a	a	r	u	u	o	e	o	n	d	a
n	v	r	v	a	i	i	û	p	c	o	é	n	v	r	v	a	i	i	û	p	c	o	é	n	v	r	v	a	i	i	û	p	c	o	é	n	v	r	v	a	i	i	û	p	c	o	é
v	r	s	r	i	n	l	t	t	t	v	c	v	r	s	r	i	n	l	t	t	t	v	c	v	r	s	r	i	n	l	t	t	t	v	c	v	r	s	r	i	n	l	t	t	t	v	c
-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-				
2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2				
0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0				
3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2				
3	4	4	5	5	5	5	4	4	3	2	2	9	8	7	6	5	6	6	6	5	6	8	9	9	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	1	2	3	4	4	5				
7	5	8	3	3	2	1	7	1	6	9	2	6	5	3	2	9	0	2	4	8	6	7	6	0	7	1	6	8	9	9	8	0	2	6	7	4	1	6	6	0	9	8	9	4	3	7	9
8	8	5	9	9	1	6	7	2	8	2	1	6	3	6	3	7	9	1	5	0	4	9	7	3	2	7	6	2	3	2	3	6	1	5	4	1	6	6	0	9	8	9	4				
4	4	4	8	3	8	0	3	9	3	1	2	0	2	0	4	8	3	9	3	8	7	2	9	4	0	1	7	5	0	3	5	2	4	4	8	7	2	4	1	2	3	5	6	6	2	3	6

[\(Retour au graphique 5\)](#)

Figure 6 : Répartition des nTLD par nature (2024)

Communautaires	12
.Marque	494
.Marque ouverts	2
Géographiques	61
Génériques	544
<b>Total</b>	<b>1 113</b>

[\(Retour au graphique 6\)](#)

Figure 7 : Répartition des nTLD par volume (2024)

Communautaires	40 214
.Marque	28 076
.Marque ouverts	80 795
Géographiques	999 386
Génériques	40 352 783
<b>Total</b>	<b>41 501 254</b>

[\(Retour au graphique 7\)](#)

Figure 8 : Évolution de la ventilation des nTLD par volume (2020-2024)

	2020	2021	2022	2023	2024
+ de 1 M	8	7	5	7	7
De 500 001 à 1 M	5	7	8	6	10
De 100 001 à 500 000	21	23	25	30	27
de 50 001 à 100 000	23	21	28	26	34
De 25 001 à 50 000	46	58	60	58	61
De 10 001 à 25 000	113	114	113	122	116
De 5001 à 10 000	93	98	98	94	100
- de 5 000	859	829	813	779	758
<b>Total</b>	<b>1 168</b>	<b>1 157</b>	<b>1 150</b>	<b>1 122</b>	<b>1 113</b>

[\(Retour au graphique 8\)](#)

Figure 9 : : Évolution des taux de maintenance des nTLD par segment (2020-2024)

	06/20	12/20	06/21	12/21	06/22	12/22	06/23	12/23	12/24
Communautaires			89%	75%	88%	80%	26%	79%	71%
.Marque			86%	91%	91%	91%	59%	106%	86%
.Marque ouverts	71%	73%	70%	50%	54%	82%	76%	78%	80%
Géographiques	79%	73%	75%	74%	78%	80%	81%	70%	74%
Génériques	30%	42%	34%	38%	46%	43%	42%	44%	39%
<b>Ensemble</b>	<b>32%</b>	<b>43%</b>	<b>35%</b>	<b>39%</b>	<b>47%</b>	<b>45%</b>	<b>44%</b>	<b>44%</b>	<b>40%</b>
COM	7	78%		78%	79%	78%	77%	77%	76%

[\(Retour au graphique 9\)](#)

Figures 10 à 15 : Répartition des noms et segments par région ICANN (2024)

Région	ccTLD	COM	Autres Legacy	nTLD	Total
Afrique	3 501	1 398	206	192	5 297
Amérique Latine	12 767	3 965	524	666	17 921
Asie-Pacifique	41 508	26 640	3 999	7 351	79 499
Europe	76 686	35 144	7 905	6 412	126 147
Amérique du Nord	5 658	87 469	16 043	17 902	127 072
<b>Total</b>	<b>140 119</b>	<b>154 617</b>	<b>28 677</b>	<b>32 523</b>	<b>355 937</b>

Région	ccTLD	COM	Autres Legacy	nTLD	Total
Afrique	66%	26%	4%	4%	100%
Amérique Latine	71%	22%	3%	4%	100%
Asie-Pacifique	52%	34%	5%	9%	100%
Europe	61%	28%	6%	5%	100%
Amérique du Nord	4%	69%	13%	14%	100%
<b>Total</b>	<b>39%</b>	<b>43%</b>	<b>8%</b>	<b>9%</b>	<b>100%</b>

[\(Retour au graphique 10\)](#)

[\(Retour au graphique 11\)](#)

[\(Retour au graphique 12\)](#)

[\(Retour au graphique 13\)](#)

[\(Retour au graphique 14\)](#)

[\(Retour au graphique 15\)](#)

Figure 16 : Créations et suppressions annuelles nTLD (2020-2025)

	2020	2021	2022	2023	2024	2025 (proj.)
Créations annuelles	17,2	16,0	16,9	21,7	27,2	28
Suppressions annuelles	17,5	19,5	14,8	13,8	21,2	24
Tx REN	46%	35%	48%	45%	40%	41%
Stock	32	29	31	36	42	45
Var Stock	-1%	-15%	7%	16%	17%	8%

(Retour au graphique 16)

Figure 17 : Évolution des principaux segments de TLD (2017-2027)

	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024	2025	2026	2027
COM	135,0	142,0	148,8	155,3	163,5	164,4	163,3	159,9	158,3	156,0	152,8
Autres Legacy gTLD	36,6	34,4	32,3	31,8	31,5	31,3	31,5	31,6	31,6	31,6	31,6
nTLD	23,8	27,5	32,7	32,2	28,7	30,7	35,6	41,5	45,0	43,3	42,0
ccTLD	121,6	125,7	131,6	130,4	124,8	128,6	138,8	139,3	141,4	142,8	144,9
<b>Total global</b>	<b>317,0</b>	<b>329,6</b>	<b>345,5</b>	<b>349,7</b>	<b>348,6</b>	<b>355,1</b>	<b>369,1</b>	<b>372,4</b>	<b>376,4</b>	<b>373,7</b>	<b>371,4</b>

(Retour au graphique 17)

# ● RENSEIGNEMENTS

*afnic*

Tél. : +33(0)1 39 30 83 00

[www.afnic.fr](http://www.afnic.fr)



[support@afnic.fr](mailto:support@afnic.fr)



[Consultez notre observatoire](#)

## À PROPOS DE L'AFNIC

L'Afnic est le registre des noms de domaine .fr (France), .re (Île de la Réunion), .yt (Mayotte), .wf (Wallis et Futuna), .tf (Terres Australes et Antarctiques), .pm (Saint-Pierre et Miquelon). L'Afnic se positionne également comme fournisseurs de solutions techniques et de services de registre. L'Afnic - Association Française pour le Nommage Internet en Coopération - est composée d'acteurs publics et privé : représentants des pouvoirs publics, utilisateurs et prestataires de services internet (bureaux d'enregistrement). Elle est à but non lucratif.